

LE MESSENGER

DIX PAG.

DIX PAG.

Religion et Nationalité
Entered as Second Class Mail Matter Dec.
22, 1905 at the Post Office of Lewiston, Me.,
under the Act of Congress of March 3, 1879.

LE MESSENGER, LEWISTON, MAINE

VENDREDI 28 DECEMBRE 1917

38e Année No. 125

J. B. COUTURE, Prop.

Publié trois fois la semaine: Lun., Mercredi, Vendredi

La Commission de Police

Comme on s'y attendait, la Commission de police a été remise en place par le gouverneur Milliken, hier.

Les autorités républicaines d'Augusta ont décidé que la ville démocratique de Lewiston n'avait pas les capacités voulues, ni l'honnêteté nécessaire pour faire sa police elle-même!!!

Seuls, les républicains se disent assez vertueux pour nous diriger dans le droit chemin et faire notre salut!!!

En réalité Lewiston n'a jamais été pire que les autres villes, mais elle a le grand tort d'être démocratique, et il faut à tout prix la ramener

—et avec elle le comté—dans le giron sacro-saint du parti républicain.

Au point de vue républicain, c'est parfait.

Mais on ne fera jamais croire cela aux démocrates.

Lewiston et le comté d'Androscoggin sont comme une épine dans le flanc des républicains qui ont le pouvoir à Augusta.

Il faut guérir cette plaie, à tout prix.

Et voilà pourquoi le gouverneur Milliken a déclaré illégale la liste demandant le référendum de l'autonomie dernier. Il a déclaré que quelques centaines de signatures n'avaient pas été recueillies selon les termes mystérieux de la loi et par conséquent les 2279 noms restant sur les requêtes n'étaient pas suffisants pour donner force légale au référendum.

Il en fallait 10,000.

La commission de police a donc été remise en place dans la personne de MM. Crockett, Anthony et Marcotte.

Mais restera-t-elle longtemps en place? Voilà ce que la haute cour de l'Etat aura à décider car le maire Lemaire, appuyé par les chefs démocrates, est bien décidé à faire tout ce qui est possible pour donner à Lewiston le droit de se gouverner elle-même.

A ce propos voici ce que notre premier magistrat dit:

"L'attendu s'est produit. Personne n'est surpris. Les plus intimes adhérents du gouverneur Milliken à Lewiston se vantaient depuis un mois que les pétitionnaires seraient rejetés. Je m'attendais, cependant, à recevoir cette nouvelle comme présent de Noël. Le gouverneur m'a déçu en cela. La question d'annuler les signatures était, dans mon humble jugement, décidée dès le début. Toutes les démarches dans l'enquête ont été une farce n'ayant qu'un but: rejeter les pétitionnaires. C'était un désir, un but fixe de la part du gouverneur pour imposer une commission de police à Lewiston et mépriser la volonté de plus de 13,000 votants inscrits du Maine.

"La question d'une commission de police pour Lewiston, toutefois, est, selon moi, peut-être incidente, parce que je crois, d'après mes meilleures informations, que derrière elle se cache le but du gouverneur. Ce but est de décourager le peuple et l'empêcher de se servir du référendum—seule arme qui lui soit laissée pour annuler de malveillantes lois, et l'outil le plus puissant aux mains des électeurs.

"Une phase de la question est très flatteuse pour moi, c'est que les pétitionnaires ne furent pas rejetés par le gouverneur Milliken sous prétexte frauduleux, mais pour certaines ambiguïtés d'interprétation. Je n'ai pas l'attitude du gouverneur qui semble se méfier des électeurs et craindre leur verdict dans une élection dument faite.

"On nous dit que ce pays est présentement engagé dans une guerre pour établir la démocratie sur terre et abattre l'autocratie. Le gouvernement local et l'autonomie sont d'autres termes désignant la démocratie. Cependant, en rejetant la signature de 13,000 électeurs le kaiser Carl Milliken éclipse le kaiser

Wilhelm comme premier autocrate du monde dans son désir et son but de contrôler autocratiquement les affaires locales de Lewiston et de mépriser la pétition du peuple. Toutefois, laissez-moi rappeler au kaiser Carl que bien qu'il ait envahi la Belgique, la bataille de la Marne reste à faire.

"Le personnel de la Commission de Police, telle que nommée par le gouverneur Milliken hier, est le même qu'antérieurement: Ralph W. Crockett pour six ans; Alfred W. Anthony pour quatre ans et F. X. Marcotte pour deux ans. M. Marcotte est le membre démocratique.

"On a dit que M. Marcotte déclinerait mais il est probable qu'il n'en fera rien. "Je suis en faveur d'une Commission de police depuis plus de 20 ans, a-t-il dit, et j'étais content d'avoir l'occasion d'aider à l'organisation d'une police selon mes idées si longtemps caressées. J'étais heureux du début accompli, mais certains de mes amis démocrates ont été plutôt froids envers moi depuis mon entrée dans la Commission, et sûrement je ne veux pas occuper ce poste contre les vœux de mon parti. Si le parti peut trouver un autre homme pour me remplacer, je me retirerai volontiers."

ONCLE SAM INGENIEUR

C'est l'Oncle Sam qui dirige maintenant tous les chemins de fer des Etats-Unis.

Ce n'est pas une petite affaire, quand on constate que toutes ces lignes mises bout à bout forment une longueur de 250,000 milles.

La question des "express" sera décidée dans quelques jours par M. McAdoo.

Les Compagnies de tramways ne semblent pas être comprises dans le contrôle du gouvernement.

AU CANADA

Affreux accident

Mlle Alice Delisle, de Portneuf, a eu la tête écrasée mercredi après-midi entre l'ascenseur et un plancher à la poste de Québec. La victime de cet accident était âgée de 50 ans et était la sœur de M. Simon Delisle, député de Portneuf.

Mort d'un prêtre

L'abbé Joseph Bonin, ancien curé de St-Charles de Montréal, est décédé le 26 décembre à Berthierville où il vivait retiré. Le défunt était âgé de 72 ans.

Fillette brûlée

Une enfant de 12 ans, appartenant à M. Wilfrid Morissette, a mis le feu à ses vêtements en nettoyant un poêle avec une composition à base de gomme, mercredi à Station Lavergne et elle a expiré dans d'affreuses souffrances.

20,000 hommes

Le 3 janvier, un premier contingent de 20,000 conscrits seront appelés sous les armes, et seront répartis dans les douze districts militaires du Canada. Dès qu'ils seront entraînés ils seront envoyés en Europe pour aider à l'armée canadienne.

Bébé brûlé

Un bébé de 17 mois, Roméo, enfant de Mme Lamoit, rue Panet, Montréal, est mort de façon tragique mercredi. En l'absence de sa mère, il a renversé une lampe sur lui qui a mis le feu à ses vêtements. Il est mort quelques instants après.

Mariage

On annonce pour le 7 janvier le mariage de M. le notaire Aimé Plamondon, de Québec, avec Mlle Alice Martel, fille de M. A. S. Martel, marchand-épicerie de la Basse-Ville.

Feu dans l'Ontario

Le petit village de Angus, Ont., a été balayé par le feu qui a entraîné des pertes estimées à \$8,000, mardi. Cause inconnue, dommages assurés.

Rareté des wagons de fret

Durant cette année le Canadien Pacifique de Montréal a construit plus de 10,000 wagons de fret sur commandes de places étrangères. Les affaires ont tellement augmenté depuis que le gouvernement a entrepris de fournir à la Grande-Bretagne des munitions et des provisions de nourriture qu'il y a une rareté considérable de chars. Cependant tous les efforts de la compagnie de chemin de fer canadien tendent à améliorer la situation.

Suicide

Mme Cléophas Cousineau, de Angers, Québec, s'est ôtée la vie mercredi en se jetant dans un puits près de sa demeure. La malheureuse était malade et craignait que son neveu ne soit conscript en vertu de la loi du service militaire sous l'administration Borden.

DANSE

Toutes les danses favorites sont enseignées au Auburn Hall le jeudi soir. Beaucoup de jeunes gens des deux sexes en profitent, car tous veulent apprendre à danser correctement. Jeudi soir prochain, on enseignera le Fox Trot. La sauterie après les leçons sera un succès. On peut venir entendre les sélections de l'Orchestre Barrett et passer une agréable soirée si on ne désire pas prendre part à la danse.

A VERDUN

Le télégraphe nous apprend que les Allemands font des assauts formidables contre les Français dans la région de Verdun.

Ils semblent avoir massé là une très grande partie des troupes ramenées du front russe.

Dans un bulletin publié hier par les autorités militaires de Paris, on lit ceci:

"Après un bombardement formidable sur un de nos secteurs à Verdun les Allemands ont lancé contre notre position deux bataillons d'assaut qui furent dispersés par notre feu. Une seconde attaque rapprocha un peu les assaillants qui furent encore repoussés. Les morts des ennemis restent accrochés aux broches démontrent l'importance des pertes subies par les Allemands qui laissent entre nos mains un certain nombre de prisonniers."

BOSTON MARKET

Boston, Dec. 27.—Beef, choice whole cattle 18@22.

Spring bran 46.75@47.25.

Butter, northern 47@47½; western 44½@47.

Cheese, New York twins 24@25.

Eggs, choice henery and nearby 70@74; western 59@67.

Hay, No. 1 grade 26.50@28.50.

Lamb, spring 22@25.

Mixed feed 49@53.

Oats, No. 2 clipped white 94@94½.

Pork, medium backs 58.50.

Potatoes 2.60@2.70 per 100 lbs.

Sugar, granulated, 20 bbl. lots 8.45.

Veal 16@22.

COMBAT AERIEN

Des aviateurs anglais et italiens ont soutenu un gros combat contre des aviateurs ennemis qui voulaient bombarder Treviso à 16 milles au Nord de Venise hier. Onze machines allemandes ont été abattues.

"Prisonniers en Allemagne"

La pièce annoncée en nos colonnes sous ce titre a été une des plus belles jouées à St-Louis d'Auburn. Le sous-bassement de l'église était comble. Bien avant la séance les sièges réservés étaient enlevés et des autres il n'en restait plus guère.

A vrai dire, les acteurs se sont surpassés. Le drame se jouait sur la scène des prisons d'Ingoistadt en Bavière. Des soldats français de toutes armes, fantassins, chasseurs à cheval, dragons, turcos, marins, et même par un délicat synchronisme des soldats américains au parler de France, essayèrent de passer galement leur temps en leur geôle. Ils comptaient sans le prussien, incarné dans le colonel von Pifman. Ce tyran cotti, sans cœur, sans noblesse, les jette au cachot; il fusille le brave Gontrand, le sergent de zouaves, et tourmente ses victimes de toutes les inventions de sa police tour à tour tracassière, goguenarde, cruelle et pleine de bonhomie ironique. Il finit par succomber lui-même sous les coups des prisonniers qui enfin ont réussi à s'évader.

M. Albert Bédard dans Gontrand, le sergent de zouaves, M. Lavoie, de Lewiston, dans le rôle de Norman le chasseur, M. Couture sous l'uniforme du colonel allemand, M. J. B. Hébert, l'impayable bout-en-train de la troupe, sous le costume du marin breton, M. Armand Bédard, le Turco, sans parler des autres, se sont particulièrement distingués. Il n'est pas jusqu'aux soldats boches qui ne fussent à leur affaire.

Mention doit être faite aussi des

ARTHUR BRUNELLE

PROF. de VIOLON

Musique arrangée pour orchestre

55 rue Howe, Lewiston, Me.

Téléphone 1793-W

Dr ROLAND S. DUMONT

Dentiste

Bureau: 9 à 12 et 1 à 5

Coin des rues Pine et Lisbon

215 rue Lisbon, Tel. 1561

DIQULES & MAILLET

Rembourseurs et Réparateurs de

meubles de toutes sortes

Vieux matelas refaits et nouveaux matelas faits sur commande

de—Grand choix de Convertibles pour meubles, Rideaux, Toiles et Tentures faits à ordre. Satisfaction garantie. Estimés fournis gratis.

Téléphone 267-M

32 rue Main, Lewiston

au 2ème étage

Dr. EZRA A. FREEMAN

OSTEOPATHE

Edifice Manufacturers Bank

Quartiers 301-303

De 9 à 12 hrs, et 2 à 6. Le soir, par entente

A nos Clients

A toutes les personnes qui nous ont favorisés de leur encouragement au cours de cette année ainsi qu'à toutes celles qui ont l'intention de devenir nos clients l'an prochain, nous souhaitons une bonne et heureuse année et les prions de croire que nous avons hautement apprécié leur bienveillant patronage tout en comptant sur leur même encouragement à l'avenir. Encore une fois, MERCI!

Laurendeau Frères

282 rue Lisbon

Cadeaux du Jour de l'An

Nous avons une infinité de bons marchés dans tous nos assortiments et principalement dans la bijouterie. Tout en profitant de l'occasion pour faire nos meilleurs souhaits à nos clients, nous les invitons à profiter de cette occasion pour faire des cadeaux à leurs amis.

Magasin ouvert vendredi, samedi et lundi soirs.

Provost & Vincent Co.

201 Rue Lincoln

différents entr'actes. M. A. Auger et M. H. Richard, l'un pianiste, l'autre violoniste délicats, ont admirablement accompagné deux chansons de Mlle M. Michaud. M. Albert Bédard a déclamé avec brio une pièce de vers de M. l'abbé Alvéry, qui a bien voulu contribuer son écot intellectuel à la fête. La poésie était intitulée "La Création des Nations".

En un rythme parfait, une justesse exquise des traits, un style coloré, nerveux et souple à merveille, l'auteur fit le portrait des principales nations en guerre. Nous avons senti l'âme d'un poète, d'un poète véritable, comme nous y avons trouvé l'habileté d'un versificateur parfait. On n'oublia pas les strophes émouvantes et gracieuses sur la Belgique, la France et le Canada.

Il ne reste plus qu'à féliciter le groupe dramatique d'Auburn et de lui exprimer les meilleurs vœux pour les succès futurs.

YVES VERJEAN.

Club d'Epargnes de Noël

Maintenant ouvert aux souscriptions

4 p. c. d'intérêt

Paiements hebdomadaires

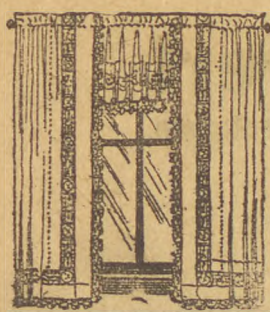
50c, \$1, \$2, \$5, \$10

MANUFACTURERS NATIONAL BANK

La Banque du Service Personnel

Canadiens: M. Rosario Dionne, Mlle Amanda Legendre.

Offre Spéciale de Draperies de Fenêtres pour 2 Jours



Rideaux Scrim de \$2.25 \$1.69

Ces Rideaux sont une excellente valeur à ce prix, mode hollandaise, bordure en dentelle Cluny avec insertion. Choix sur les blancs ou écrus.

Section des Draperies Balcon 1er Plancher

ATHERTON

220 RUE LISBON
LEWISTON

COMMIS CANADIENS:—MM. Cyrille Labranché, Isaac Martin, Philibert Roy, Emile A. Vézina, Miles Eva Martin et Charlotte Michaud.

Lisez attentivement et répondez à cette offre

Plusieurs ont répondu à l'appel du gouverneur pour former le 3rd Maine Infantry Company, composée de Franco-américains. Nous faisons encore un deuxième appel aux volontaires et courageux jeunes gens de 18 à 45 ans, dont le sang bouillie pour la victoire et la défaite des méchants Boches. Mes amis, le moment critique est arrivé. Nous sommes forcés de montrer notre courage à ceux qui sont sans défense. Nous voulons parler de vos pères, mères, femmes, petites sœurs, frères, ainsi que vos fiancées, lesquelles vous sont sans aucun doute très chères. Et si vous, jeunes hommes, ne faites pas votre devoir en répondant à l'appel de l'Oncle Sam, qui le fera?

Pour informations, voyez MM. Levasseur & Paradis. Ils seront heureux de vous fournir toutes les informations que vous désirez obtenir. Remarquez bien une chose. Vous n'êtes pas engagés en allant vous informer. Vous n'avez aucune obligation à remplir. Si les offres vous sont favorables, ils agiront selon vos ordres. Sinon, vous n'aurez qu'à leur dire: "Je ne veux pas"; cela sera suffisant. Ils vous répondront probablement: "C'est bien, nous vous remercions de votre visite; attendez que le draft vous amasse et là on disposera de vous selon les lois.

Adressez-vous sans délai chez L. L. LEVASSEUR, connu sous le nom de LEVASSEUR MOTOR CAR CO., au garage, 415 rue Lisbon, Lewiston —ou chez M. DONAT J. PARADIS, agent d'immeubles, 280 rue Lisbon, connu sous le nom de PARADIS FRERES.

COIN DES BONNES VALEURS

"LE JOUR DE L'AN"

A l'occasion du nouvel an, nous nous faisons un bien agréable plaisir de venir faire nos meilleurs souhaits de circonstances à tous nos clients actuels ainsi qu'à tous ceux qui ont l'intention de nous favoriser de leur patronage au cours de la nouvelle année. A tous merci et qu'on veuille bien croire que nous avons apprécié cet encouragement à sa juste valeur.

Si vous avez l'intention de vous acheter un Habit, Capot, Lingerie ou tout autre article de toilette, venez voir ce que nous avons en magasin.

Comme toujours, vous serez servis avec courtoisie et vous aurez la satisfaction d'acheter ce qu'il y a de mieux sur le marché à un prix raisonnable.

Janelle & St-Pierre

272-274 rue Lisbon, Lewiston

A PARIS

A la statue de Strasbourg. — Drapeaux américains et français

Délégué par l'Association générale des sociétés alsaciennes-lorraines d'Amérique et par la Ligue mondiale pour la restitution de l'Alsace-Lorraine, M. Gustave Blumenthal a déposé lundi après-midi en leur nom sur la statue de Strasbourg, Place de la Concorde, à Paris, un drapeau américain et un drapeau français.

M. Jules Siegfried a prononcé un vibrant discours dans lequel il a dit notamment:

"Chassés de leur pays par la guerre en 71 un grand nombre de nos compatriotes alsaciens se sont expatriés en Amérique. C'est de là qu'ils tinent à nous envoyer ces deux drapeaux, emblèmes de leurs sentiments patriotiques.

"Ils nous disent que devenus citoyens américains, ils n'en conservent pas moins au cœur l'amour de la France et qu'avec nous ils réclament le retour de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie. Ils protestent avec nous contre une annexion qui fut aussi néfaste pour l'Allemagne elle-même que pour la France et qui fit le malheur d'une population française depuis près de trois siècles et dont une partie, la population mulhousienne, avait été constituée depuis dix siècles en république indépendante.

"Comme nous ils veulent le retour pur et simple de l'Alsace-Lorraine à la France et renouvellent la protestation fameuse faite en 1871 à Bordeaux par leurs aînés: "L'Alsace et la Lorraine ne veulent pas être aliénées. Tous unanimes, leurs citoyens signifient à l'Allemagne et au monde l'immuable volonté de l'Alsace-Lorraine de rester terre française."

M. Blumenthal à son tour avec une grande éloquence a parlé des deux cent mille Alsaciens-Lorrains des Etats-Unis qui fides à leurs

souvenirs et à leurs espérances veulent une Alsace-Lorraine française: "Le drapeau américain, dit-il, a d'abord représenté pour eux la nation hospitalière qui généreusement les a accueillis et dont les lois libres constituaient l'antithèse de celles du conquérant abhorré.

"Mais il représente pour eux davantage encore aujourd'hui. Avec toute la ténacité dont ils sont capables les Etats-Unis sont entrés dans la guerre sans ombre d'une arrière-pensée de conquête, par pur idéal pour la seule cause de la liberté.

"Or la cause même de l'Alsace-Lorraine c'est notre cause dont ils firent la leur. Que les deux drapeaux flottent donc côte à côte sur la statue de Strasbourg en attendant qu'ils flottent côte à côte dans Strasbourg même."

Enfin M. Barrès, président de la Ligue des Patriotes, a montré que pour travailler au salut universel la Société des nations doit maîtriser l'Allemagne qui met en péril l'indépendance du monde:

"L'illustre président Wilson l'a bien compris. S'il veut une Société des nations, c'est pour fortifier, unir et sauver les libertés et les droits de tous les peuples menacés par l'Allemagne. Ah! qu'il est loin de ces esprits faibles ou fourbes qui ne cherchent dans ce projet qu'un expédient pour revenir à leur vieux rêve de nous accorder avec l'Allemagne et de nous placer sous sa sujétion! M. Wilson attend de la Société des nations qu'elle pare au retour des abus de la force allemande et qu'elle en répare les effets. Il veut la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France au nom du droit universel non point seulement comme une réparation de l'injure faite à la France mais comme une réparation à l'injure faite à toutes les nations."

A cette manifestation assistaient de nombreuses personnalités parmi lesquelles M. Daniel Blumenthal, le chanoine Collin, MM. Hansi, Langel, Weill et l'abbé Wetterlé.

Le président de la république était représenté par le colonel Bonel, de sa maison militaire. Les ambassadeurs de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis assistaient également. Le

gouvernement français était représenté par le baron Théodore de Breckheim, ministre plénipotentiaire délégué du ministre des affaires étrangères.

La vieille histoire

Un drame à Nashua. — Le pistolet était chargé

Pierre Laurendeau a reçu une balle dans la tête, au-dessus de l'oeil droit, le jour de Noël, à Nashua, N. H., et sa mort eut lieu quelques heures après l'accident. L'affaire s'est produite à la maison de M. Arthur Dion au cours d'une réunion de Noël. Laurendeau arrivait dans une chambre où Lucien Poisson venait de tirer un revolver d'un tiroir pour y ranger des cadeaux de Noël. Pensant que l'arme n'était pas chargée, il tira sur la gachette et la balle frappa Laurendeau qui s'approchait.

Le drame s'est passé au No. 17 rue Bowers.

Le défunt était marié et âgé de 23 ans seulement.

EN ALLEMAGNE

L'habitude de ne point avoir d'enfants s'y répandait là aussi

Une dame se présentait dernièrement aux bureaux d'un de nos confrères parisiens et demandait à être reçue. "Je voudrais, dit-elle, vous donner quelques indications sur la "dépopulation" en Allemagne. A plusieurs reprises et dans des circonstances assez dramatiques, j'ai entendu tenir sur ce sujet des propos singuliers qui confirment ce que vous avez écrit, et que je suis prête à vous communiquer..."

La Française qui venait si obligeamment et si modestement instruire notre confrère dit d'abord qui elle est: femme d'un commandant qui n'a pas quitté le feront; mère d'un soldat récemment blessé. Propriétaire, en Argonne, d'une jolie villa dont il ne peut plus aujourd'hui montrer que l'image... sur carte postale (car la maison n'existe plus), le commandant avait laissé la Mme B... au moment où la guerre éclatait. Un mois après, von Kluck, en route pour Paris, s'installait avec son état-major dans la villa. Il avait d'abord sommé (très poliment!) Mme B... de s'enfuir, alléguant le danger qu'elle courait à demeurer là toute seule. Mme B... répondit que, femme et mère de soldat, elle était résolue à faire, elle aussi, son devoir, qui était de garder la maison. Alors, on la laissa tranquille. Et bientôt des conversations s'engagèrent.

Un jour, raconte Mme B... l'un des officiers de von Kluck demanda à son hôte — très aimablement, toujours — des renseignements sur sa famille. Et comme Mme B... disait qu'elle avait un fils qui combattait, le Boche sourit.

— Un seul, bien entendu? La France est le pays des fils uniques... — Il est vrai, monsieur, que je n'ai qu'un enfant. Mais j'en ai perdu trois.

L'officier s'inclina. Mme B... interrogea à son tour: — Et vous, monsieur, combien

d'enfants avez-vous?

L'Allemand avoua qu'il était garçon. Mme B... désignant successivement les officiers qui composaient l'état-major de von Kluck: "Et celui-ci? dit-elle; et cet autre?" "Et chaque fois la même réponse: "Un enfant... deux enfants... pas d'enfants..."

Mme B... manifesta sa surprise. L'officier expliqua:

— Il est vrai, madame, nous avons beaucoup d'enfants. Mais c'est le peuple, ou ce sont les bourgeois de très petite condition qui les procurent. Dans les classes élevées, la mode des nombreuses familles est passée.

Serait-il vrai qu'ailleurs — et plus bas — elle est en train de passer aussi?

Mme B... avait parmi ces Allemands, un camarade... un jeune secrétaire d'état-major "alsacien", qui volontiers causait en secret avec elle. Il lui dit un jour:

— Madame, je vous assure que les Allemands se vantent; ils ont plus d'enfants que vous, c'est possible; mais même dans le peuple il leur en naît, depuis quelques années, "beaucoup moins qu'ils ne le disent". J'en ai la preuve...

Mme B... s'avouait curieuse de connaître cette preuve. Le jeune Alsacien lui affirma qu'il connaissait une ville de Saxe (il la désignait), où les chiffres du dernier recensement avaient été faussés. On avait, par ordre du gouvernement, publié un "total des naissances" très supérieur au total vrai. L'Alsacien savait cela par un parent employé à la mairie.

Quelques semaines plus tard, la maison du commandant était brûlée. Les Allemands en retraite avaient fait payer la victoire de la Marne aux habitants du petit village de S... où ils sont encore. Et Mme B... avait dû se réfugier à Vouziers, d'où elle n'a pu être rapatriée que récemment.

Et elle raconte qu'elle fit à Vouziers la rencontre d'un Bénédicte, prisonnier comme elle, et que les officiers traitaient avec beaucoup d'égards. Comme elle s'en étonnait: "Notre ordre, dit le Bénédicte, est très protégé par l'Empereur. En Allemagne, on emploie les Bénédicte à prêcher, dans les milieux aristocratiques et la grande bourgeoisie catholique, l'amour des familles nombreuses et le goût du repeuplement... Car ils sont devenus moins prolifiques, et c'est une question qui préoccupe beaucoup Guillaume II."

UN MILLE EN 45 SECONDES

Ce qu'on dit être le record de vitesse pour une automobile a été accompli ces jours derniers sur un rond d'un mille à Bakersfield, Californie, par Louis Chevrolet, qui a fait cinq tours en 3 minutes et 48 secondes.

Dans un tour d'essai Barney Oldfield a fait un mille en 45 secondes et deux cinquièmes.

Sur les 5 milles il a cependant été battu par Chevrolet.

La course s'est faite sur une piste de terre ordinaire non pavée.

Changement Profitable

L'Epicerie Boisvert Adopte le Système d'Argent Comptant

Nous désirons informer le public en général que le 1er janvier 1918, nous discontinuerons de vendre à crédit. A partir de cette date nous vendrons pour du comptant seulement. Par contre nous offrirons des marchés tout-à-fait exceptionnels car le public comprend très bien que le marchand qui vend au comptant seulement, peut, à l'avantage des clients, vendre à meilleur marché que celui qui fait du crédit. Et aussi nous désirons nous grouper avec ceux dont le but est de gagner la guerre, car en vendant meilleur marché, c'est le client qui en bénéficie tout simplement et le client c'est ce que l'on appelle le public. C'est donc le public qui fournit à toutes les organisations l'argent nécessaire à nos soldats, à l'armée américaine sans laquelle les alliés ne pourraient jamais remporter la victoire. Donc, vous désirez la victoire des alliés au plus vite possible, n'est-ce pas? Eh bien! donnez-vous la main et venez au numéro 55 rue Cedar. Là, vous achèterez vos effets presque au prix coûtant. Notre devise est de vendre à meilleur marché et d'avoir notre argent tout de suite.

Espérons que pas une seule de nos anciennes pratiques ne sera froissée de ce changement d'autant plus que ce changement est tout-à-fait à votre avantage, car nous donnerons à l'avenir de grands marchés qui vous feront oublier cette routine que les marchands de vendre à crédit et de faire payer par le client l'intérêt de l'argent qui est inscrit dans leurs livres. C'est toujours le bon qui paye pour le mauvais ou pour le dead beat.

Nous profitons de cette occasion pour vous remercier de votre libéral encouragement dans le passé, et nous espérons pouvoir vous donner satisfaction par nos bas prix dans l'avenir.

Nous vous souhaitons bonne et heureuse année à tous.

Paradis & Boisvert

55 RUE CEDAR,

LEWISTON, ME.

LA BARBARIE ALLEMANDE

Une sentinelle américaine a la gorge coupée. — Enfants et femme jetés sur la neige.

Des atrocités contrairement aux lois de la guerre sont commises par les Allemands contre les soldats américains. Voilà ce qu'on rapporte officiellement.

En effet, le 25 décembre, comme cadeau de Noël, sans doute, les très chrétiens allemands ont égorgé une sentinelle américaine sur le front français, après une surprise de nuit. Ils lui ont coupé la gorge d'une oreille à l'oreille. La sentinelle avait été surprise par une forte patrouille allemande et a dû être égorgée après avoir été capturée.

De telles brutalités rappellent aux vétérans les atrocités commises sur les soldats américains par les sauvages des Philippines.

Une autre dépêche dit que, dans la partie de France occupée par les soldats allemands, ces derniers

jetent sur la neige les femmes et les enfants pour se loger eux-mêmes et loger leurs chevaux. Ils font la même chose en Belgique.

DOUBLE MARIAGE

Une double noce commencée à Oldtown et terminée à Orono a été célébrée mercredi matin. Léo St-Louis et Mlle Gladys Mary Bouchard furent unis à Oldtown par M. le curé Gauthier et avant pour suivants Louis Landry, d'Oldtown et Mlle Anna Garneau, d'Orono. Après la cérémonie les deux couples se rendirent à Orono où les suivants furent mariés à l'église Ste-Marie.

200 AVEUGLES

On estime que 200 hommes, femmes et enfants sont devenus complètement aveugles par suite de la récente explosion de Halifax. La plus grande partie de ces aveugles sont de jeunes femmes et des enfants.

On aura besoin de \$500,000 pour entretenir ces malheureux et leur enseigner les moyens de gagner leur vie.

Cadeau

A l'occasion de Noël, l'abbé Mea, de London, Ontario, qui a empêché la soeur Basile d'être envoyée dans un asile d'aliénés à Montréal, a reçu de ses amis un cadeau de \$1,000.

Les patrons Standard pour janvier sont arrivés

Une Attention Spéciale Donnée à toute Commande par la Poste et le Téléphone. Tél. 1396

LEWISTON REMNANT COMPANY

"Le magasin à prix réduits" 173 Main, Union Square

Le Nouveau Magasin de Gros et de Détail Près du Coin.

Les patrons Standard pour janvier sont arrivés

COUVERTES

Nous venons de recevoir 2 caisses de couvertes, qualité extra, grande dimension 72x84. Ces marchandises devaient nous arriver il y a longtemps et, en conséquence, leur prix est moindre que celui du marché. Beau fini laine soyeux. Votre choix. **\$4.98 la paire**

Voyez l'étalage dans nos vitrines

Surveillez notre **VENTE-DEBARRAS** de janvier qui commencera lundi

Valeurs qui vous surprendront

Lewiston Remnant Store

173 rue Main. Union Square

NOS SOUHAITS

En peu de mots, ils sont les suivants :

Bonheur, Santé et Prospérité !!

Voilà les souhaits que nous formons pour nos clients et toutes les personnes qui ont l'intention de nous favoriser de leur patronage à l'avenir.

Nous osons croire que nos relations commerciales ont été jusqu'ici des plus intimes et que toutes ont été satisfaites de la façon avec laquelle nous nous sommes toujours empressées de pourvoir à leurs besoins dans le domaine des articles indispensables à leur toilette.

Mlle A. JANELLE & CIE

264-266 rue Lisbon, Lewiston

Encore 2 Jours de Bons Marchés

Sur demande spéciale et afin d'accommoder des centaines de personnes qui n'ont pas bénéficié de la grande VENTE-CYCLONE, pour une raison ou pour une autre, je continuerai cette Vente jusqu'au JOUR DE L'AN. Mon magasin sera ouvert tous les soirs pour accommoder les gens qui travaillent.

Profitez de cette rare occasion de vous chauffer à bon marché car, en toute vérité, je vous répète que de tels bas prix ne seront pas en vigueur de si tôt. Consultez les prix des autres magasins puis venez voir si je ne vends pas réellement meilleur marché.

J'ai un gros lot de chaussures pour fillettes que j'ai divisé en trois catégories et que je vendrai aux bas prix suivants:

Celles valant \$1.50, points 5 à 8 pour	Celles valant \$2, points 11 1-2 à 2 pour
\$1.18	\$1.68
Celles valant \$1.75, points 8 1-2 à 11 pour	Tous mes souliers en feutre pour la maison, valeurs régulières \$1.25 et \$1.50 seront écoulés au prix de
\$1.38	\$1.18

Encore une fois, venez voir les bons marchés que j'offre et rappelez-vous que ça ne coûte rien pour visiter mon magasin et que vous n'êtes pas sous l'obligation d'acheter. Votre visite sera hautement appréciée.

Pierre Lévesque

315 RUE LISBON,

LEWISTON, ME.

INVENTIONS RECENTES

(Du Bulletin de l'Union Panaméricaine)

Ceux qui s'occupent de la culture des oranges en Californie ont formé une association qui procède à la vente et à la distribution du fruit. Les méthodes que cette association a employées ont été couronnées de succès, car par l'entremise d'un seul chef, le fruit se trouve distribué sur les différents marchés en quantités suffisantes, mais n'excédant pas les besoins. Avant que l'association ne fût organisée, les planteurs indépendants envoyaient souvent leur fruit en même temps sur les marchés; mais ces localités ne pouvaient pas consommer des quantités si considérables, ce qui causait des pertes. Maintenant ils agissent différemment. Comme leurs produits sont en concurrence pendant certaines saisons de l'année avec les oranges venant d'autres parties des Etats-Unis et des pays tropicaux environnants, ils ont donné à leur fruit le nom de *Sunkist* et ont fait beaucoup de réclame à son sujet aux Etats-Unis. Afin de bénéficier de cette réclame dans toute la mesure du possible, ils ont inventé une machine pour les marquer. Cette ma-

chine se compose d'une grande roue à 18 rayons. Lorsqu'elle tourne, des poinçons sont chauffés par l'électricité et noircissent d'encre; quand l'orange passe dessous, une presse appuie sur le poinçon qui marque le nom sur l'orange.

Dans la région où l'on cultive les arbres fruitiers en Californie, on se sert d'un nouveau type d'échelle pour cueillir les fruits. On peut la transporter très bien d'un arbre à l'autre, car elle est montée sur quatre roues. La monture en métal est assez pesante pour contre-balancer le poids du cueilleur et lui permettre de travailler à une grande hauteur.

Dans un grand nombre de villes des Etats-Unis, les compagnies de pompiers ont adopté un nouveau modèle de casque pour combattre l'incendie. Lorsqu'on en fait usage dans une pièce remplie de gaz ou de fumée, le casque s'approvisionne de l'air frais qui se trouve près du plancher et cela au moyen d'un gros tuyau. De cette manière, le pompier profite de ce que la chaleur et la fumée en s'élevant laissent une certaine quantité d'oxygène près du plancher.

Depuis six ans, dans quelques baies des Etats-Unis, on a mis en service des barges faites de béton armé, et ces essais ont pleinement réussi. Les ingénieurs pensent qu'on pourrait en construire qui jageraient 3,000 tonnes. Comme les chantiers travaillent autant qu'il est possible à la construction de navires en bois et en fer, on sera peut-être obligé

de construire d'après ce nouveau mode pour suffire aux besoins de la navigation fluviale.

Pour faciliter les réparations des automobiles, on a l'habitude de creuser des fosses dans les remises; on vient d'inventer une plate-forme qui a un certain point prend une position perpendiculaire permettant ainsi à l'ouvrier de faire la réparation assis sous la monture du véhicule.

Pour mettre les haricots en boîtes de conserve, on vient d'inventer une machine des plus ingénieuses; 9,000 boîtes par heure peuvent se remplir au moyen de cet appareil qui ne requiert pas une grande attention. Les boîtes s'alimentent automatiquement au moyen de cette machine qui remplit, couvre et ferme hermétiquement.

Ceux qui emploient beaucoup de papier de verre comme les grandes compagnies d'automobiles, ont reconnu qu'il était bon d'essayer le produit avant de faire une commande, afin de s'assurer de sa qualité. Dans ce but, on a inventé une machine. On place les différents échantillons sous quatre cylindres en fer qui vont et viennent, mus par l'électricité. Après l'essai, en pesant soigneusement, on se rend compte exactement de la qualité de fer enlevée par chaque morceau de papier.

Après une série d'expérience, le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a décidé de porter à la connaissance du public, que l'on peut obtenir de la potasse en traitant le varec ou algues marines qui sont en grande quantité sur les côtes de la Californie. On a alors vu la nécessité d'inventer une moissonneuse pour le varec. La première de ces machines fonctionnait maintenant, et elle est construite de manière à recueillir le varec à la surface et aussi à 100 pieds (30 mètres) au-dessous de la surface des eaux. On submerge une rallonge et une espèce de lame coupante à révolution, actionnée par un moteur de la force de 250 chevaux-vapeur, on lève et abaisse la rallonge. La moissonneuse peut contenir 500 tonnes.

Une compagnie vient de mettre en vente un nouveau type de caisse d'automobile. Plusieurs constructeurs des Etats-Unis s'en sont munis pour la monter sur leur chassis de 1918. Par suite d'un arrangement ingénieux, une automobile à deux places peut se changer immédiatement en une grande automobile à sept places.

On vient d'inventer un nouveau dispositif pour protéger la figure et la tête contre les mouches et les moustiques. C'est un cylindre de gaze en cuivre très fine ayant des bandes de métal au haut et au bas. La bande supérieure s'attache au bord du chapeau, et à celle du bas qui repose sur les épaules est attaché un morceau de tis-

su enveloppant les épaules. Dans la section qui se trouve devant les yeux, une nouvelle composition très transparente et non inflammable est insérée. Une disposition ingénieuse permet de fumer une pipe ou un cigare, sans diminuer la protection du masque. Le tout ne pèse que 3 onces (environ 30 grammes.)

Tout récemment les inspecteurs du Ministère du Commerce ont approuvé un nouveau modèle de bateau de sauvetage qui est fermé; l'air est introduit au moyen d'une soupape. Les personnes entrent par des trous d'homme que l'on ferme. S'il se présente quelques difficultés lorsque le bateau quitte son berceau, on peut lâcher les cordes et les cables qui le retiennent en tirant sur un levier.

Pershing suit l'exemple des autres grands chefs

Il prohibe l'usage de liqueurs alcooliques dans ses camps, faisant exception toutefois pour les vins légers et pour la bière. — Une interview du commandant du corps expéditionnaire américain; ce que pense de Pershing un journaliste français.

Paris, 26.—Le général Pershing commandant-en-chef du corps expéditionnaire américain en France a lancé un ordre prohibant l'usage des breuvages alcooliques dans le camp de son armée. Exception est faite cependant, dans l'ordre de prohibition, pour les vins légers et pour la bière.

L'ordre du général Pershing est extrêmement sévère. Tous les militaires trouvés en état d'ivresse seront l'objet de mesures disciplinaires des plus rigoureuses. Les officiers commandants d'unité et les officiers de service seront tenus strictement responsables de toute infraction au règlement général.

Des règlements aussi sévères ont été établis pour assurer le maintien d'une bonne moralité chez les troupes.

L'envoyé spécial du "Petit Parisien" aux armées relate une visite faite au général Pershing. Après avoir décrit le cadre austère dans lequel le général travaille, le rédacteur trace ce portrait:

"Les traits sont sérieux; il y a de la pensée ramassée dans son regard pénétrant; le geste est bref et mesuré."

Puis il rapporte les paroles prononcées par le général Pershing: "Vous constaterez que ce n'est pas une armée improvisée que nous montrons en France: ce sera une armée forte, bien organisée, capable de vaincre."

"Voici ce qu'il serait bon de

faire savoir. Des rumeurs, qui ne peuvent être que d'origine allemande, ont été répandues; on m'a prêté d'étranges propos, et dans un but intéressé, pour jeter sans doute quelque découragement. On a singulièrement travesti ma pensée; on a prétendu que j'avais déclaré que nous ne saurions, nous Américains, être prêts avant cinq ans. On a, avec plus de perfidie encore, avancé que j'avais émis des critiques sur les commandements anglais et français.

"C'est exactement le contraire de mon opinion, et il n'y a pas un mot de vrai dans ce qui a été insidieusement colporté."

Après un instant, ajoute le rédacteur du "Petit Parisien", le général Pershing répète, avec une énergie dont nous voudrions pouvoir rendre l'impression, où il y a un mépris des basses manoeuvres coutumières à l'ennemi, une révolte de loyauté contre les misérables calomnies.

Si maître de lui que reste le général, bien qu'il ne se soit pas départi de son sang-froid, quoique n'ayant pas élevé la voix, on sent la flamme intérieure qui l'anime et qui rendrait superflu tout commentaire.

Au demeurant, pourquoi insisterait-il? L'oeuvre considérable qu'il accomplit est là pour dire sa véritable pensée, et cette pensée est celle de la victoire voulue, méritée, gagnée par l'effort d'un grand peuple ayant pris les armes pour une cause juste.

Dans les derniers mots qu'il prononce s'attestent, avec son entière solidarité avec les Alliés, ses espoirs fondés sur les puissants moyens de l'Amérique, qui s'est donnée tout entière, corps et âme, à la tâche qu'elle a entreprise.

UN GENERAL TURC QUI EN A ASSEZ

Le général Bailloud, retour de Palestine, a conté cette anecdote authentique à un journaliste:

"Quelques jours avant la reprise de l'offensive sur Gaza, un général turc franchit à l'aube, la courte distance qui séparait les tranchées turques et anglaises au bord de la mer. Il était suivi d'une ordonnance portant sa valise. Comme on lui demandait pourquoi il désertait ainsi, abandonnant les troupes qu'il avait, au contraire, mission de mener au combat, il nous répondit: "J'ai fait la campagne des Dardanelles où j'ai appris à apprécier les mêmes adversaires que je retrouve aujourd'hui devant moi. Envoyé des Dardanelles en Roumanie avec ma division, je fus incorporé dans un corps d'armée commandé par un général allemand et qui comprenait ma division de seize mille hommes, une division bulgare et une division allemande. Ça ne fut pas long ni avantageux pour nous autres, Turcs! De mes seize mille hommes, douze mille disparurent, tués, blessés, prisonniers, alors que les Bulgares n'en perdaient pas beaucoup plus qu'un millier, et les Allemands... douze. J'ai trouvé que c'était exagéré. Maintenant que me voilà en Palestine, je considère que le parti le plus sage est de conserver à mon pays une existence que j'ai le devoir de réserver pour une tâche plus utile, et je ne veux pas la sacrifier bêtement pour la cause alle-

La meilleure de la famille

Plus aucun indice d'Hydropisie depuis qu'elle a pris "FRUIT-A-TIVES"



HATTIE WARREN
Port Robinson, Ont., 8 juillet 1915.

"Dans notre famille, nous employons 'Fruit-a-tives' depuis plus de trois ans, et nous avons toujours trouvé que c'est un bon remède. Notre petite fille, Hattie, souffrait de maladie des rognons. Le médecin nous dit qu'elle était menacée d'hydropisie. Ses jambes et son corps étaient enflés, et nous commençons à craindre qu'elle ne puisse vivre. Finalement, nous avons décidé d'essayer 'Fruit-a-tives'. Après en avoir pris quelques tablettes, nous avons remarqué une certaine amélioration. Bientôt après l'enflure disparaissait complètement et sa chair commençait à avoir une apparence plus naturelle. Maintenant, c'est celle qui a la meilleure santé de la famille."

WILLIAM WARREN.
50c la boîte, 6 pour \$2.50, grand échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ogdensburg, N. Y. Adv.

mande. Au reste, si j'avais la chance d'échapper au feu, j'aurais la certitude de mourir de faim, puisque le ravitaillement ne nous parvient plus."

Pertes canadiennes

Quelques Canadiens-français

Ottawa, 25.—La dernière liste des pertes canadiennes sur les champs de bataille porte à 140 le nombre de ceux qui ont été tués ou blessés ou qui sont morts de leurs blessures.

Vingt-et-un ont été tués à l'action, trente-huit sont supposés morts, un s'est noyé, trois manquent à l'appel et les autres ont été blessés ou souffrent des gaz.

Dans la liste on voit les noms suivants:

Infanterie—Supposé mort: N. Duhaime de Huntingdon; blessé ou manquant à l'appel: W. Beauparlant, St-Thomas de Joliette, Qué; blessés, H. Delorimier, Montréal; A. Dubuc, Cartierville, Qué; C. R. Ouellette, Montréal; J. Grenier, Pabos, Qué; J. Labouillière, Montréal.

Madame RENA

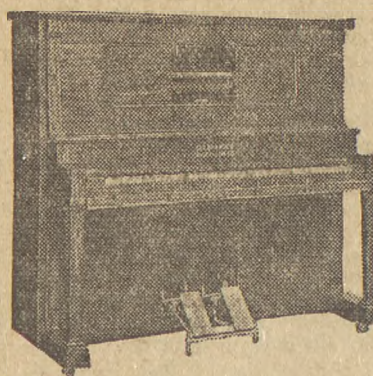
Populaire Clairvoyante de New Bedford, Mass.

sera à la disposition du public à Auburn, 24 Rue South Main du 26 Décembre au 6 Janvier

Explications sur toutes affaires de la vie: Santé, amour, mariages, fiançailles, commerce, procès, entreprises, etc.

Consultations: Dames, 50c; Messieurs, \$1.00. n.o.

Temps Propice



Nous vous invitons de venir faire l'inspection de notre gros assortiment de nouveaux pianos de haute qualité, aussi de pianos automatiques dont la tonalité est très riche. Ces pianos sont tous garantis.

Prix spéciaux et conditions spéciales pour le temps des Fêtes

A. LAURENCE & CIE

319 RUE LISBON, LEWISTON

n.o.

CARTE

Bonne et heureuse année et remerciements à tous ceux et celles qui ont bien voulu m'honorer de leur patronage durant l'année tout en le sollicitant de nouveau pour 1918. A l'occasion du nouvel An, les timbres rouges seront donnés en double toute la journée samedi, 29 décembre.

J. H. RENY

290 RUE LISBON, LEWISTON

LE MESSENGER

Publié trois fois la semaine lundi, mercredi et vendredi

Douze mois \$1.50
Huit mois \$1.00
Six mois 75 cts
Quatre mois 50 cts
Trois mois 40 cts

Pour le Canada, c'est le double.
L'abonnement est payable d'avance en argent, chèque de banque, mandat-poste, express-order, ou en timbres. (prière de n'envoyer que des timbres de 1 ou 2 centimes.)

La loi dit que tout abonné à un journal sera tenu responsable jusqu'à ce que tous les arrérages soient payés et qu'il ait donné ordre de discontinuer l'envoi.

La date qui est sur l'étiquette à la suite de votre adresse indique l'échéance de votre abonnement.

Les abonnés qui nous écrivent pour faire changer leur adresse doivent toujours, en même temps, mentionner leur ancienne résidence afin de savoir où ils se trouvent sur nos listes et aussi pour éviter des erreurs, car nous avons souvent plusieurs personnes du même nom résidant à différents endroits.

Adressez
LE MESSENGER
225 Rue Lisbon, Lewiston, Maine.

L'influence des Bolchewiki en Russie commence à diminuer, nous disent les journaux.

Les gens bien pensants s'aperçoivent que les "Bochewiki" sont vendus aux Allemands et ils parlent d'employer des bombes comme seule bonne méthode pour supprimer les traîtres qui ont réussi à s'emparer du pouvoir.

Par suite de la stupide lutte politique qui s'est faite au Canada pour les récentes élections, Canadiens-anglais et Canadiens-français commencent à s'égratigner.

Voici ce que nous lisons, en effet, dans le Standard de Kingston:

"Pour nous, nous aimerions que le Premier Ministre Borden nomme un cabinet composé entièrement d'Anglais, et qu'il n'y ait pas un seul Canadien-français dans ce cabinet. Ces derniers ont voté de manière à s'isoler. Qu'ils soient isolés. Tel qu'ils ont fait leur lit, qu'ils s'y couchent. Le pays a besoin et demande un cabinet seulement et entièrement d'Anglais."

De son côté, la Gazette fait les commentaires suivants où perce son inquiétude:

"La situation est ambiguë, dit-elle, et si elle semblait devenir permanente, elle embarrasserait les ministères."

"Un bloc de 66 ou 70 membres, ce qui veut dire un solide Québec, siégeant aux Communes, et surveillant ses chances, peut renverser les places d'un cabinet, de la même façon que cela se fait en France. Il n'est pas possible que la représentation parlementaire de Québec reste longtemps telle qu'elle est. Et ce sera une bonne chose pour tous quand il y aura un changement."

Un marchand de Berthier a reçu d'une fabrique de Toronto une lettre lui disant qu'à l'avenir elle n'expédierait plus de marchandises aux Canadiens-français de la province de Québec, à moins que

cette marchandise ne soit payée d'avance.

Et le "Quotidien" de Lévis, répond au fabricant en question:

"Ainsi, ce butor, à l'avenir, ne fera aucune expédition dans la province de Québec, à moins que la marchandise commandée ne soit payée d'avance."

"Il est à espérer qu'il ne se trouvera pas un seul Canadien-français pour acheter à ces conditions; plus que cela, il ne devrait pas se trouver un seul de nos compatriotes pour acheter de matelas fabriqués par cette compagnie."

L'AVIATION ITALIENNE

Les cuirassés de l'air

M. Marcel Nadaud, correspondant de la "Liberté", accrédité à l'armée française d'Italie, a visité sous la conduite d'un des fils de Gabriel d'Annunzio les fameuses usines d'aéroplanes Caproni. Voici ses impressions:

"Sous la conduite de mon aimable guide, je connais tous les émerveillements. Enfin, voici une "usine" d'aviation. Sans décrire personne, je me permets de dire que l'aviation n'a pas été encore traitée "industriellement". A l'état d'enfance au début de la guerre, la nécessité impérieuse de produire immédiatement n'a pas permis aux ingénieurs d'établir les moyens de fabrication suivant toutes les données de la science moderne."

Il y a deux ans, cette plaine de Taliedo était un marécage, aujourd'hui les usines Caproni y occupent 28,000 mètres carrés de surface couverte; 2,500 ouvriers y sont employés, dont 300 femmes. L'outillage le plus récent y est installé; à l'exception des moteurs qui sortent des usines Fiat ou Isotta-Fraschini, toutes les pièces d'avion y sont introduites, car une fonderie de cuivre et d'aluminium y est adjointe."

On connaît bien le Caproni; c'est un appareil construit spécialement en vue du bombardement. Pour emporter un poids important d'explosif et avoir un grand rayon d'action, il faut nécessairement un appareil de proportions imposantes; il est au Spad ce qu'est le cuirassé au torpilleur. Actuellement, deux types sortent en série. Le "biplan" muni de trois moteurs Isotta-Fraschini de 150 chevaux. Sa vitesse est de 140 à 144 kilomètres à l'heure. Il monte à 4,000 mètres en 26 minutes. Il est armé soit de deux mitrailleuses à l'arrière et un canon à l'avant, soit de quatre mitrailleuses, dont deux dans une tourelle qui permet une efficacité parfaite dans le tir en retraite. Il peut emporter 8 heures d'essence et d'huile, une tonne d'explosif et quatre passagers, deux pilotes, deux mitrailleurs."

Cet appareil a été adopté par notre armée; deux escadrilles par-

E. S. PAUL & COM'Y

Tout juste ce que vous attendiez

Notre VENTE-DEBARRAS DE JANVIER

de Vêtements Prêts à Porter

pour Dames, Demoiselles et Enfants

DEMAIN, SAMEDI 29 DECEMBRE

Suivant notre coutume de nettoyer nos stocks à la fin de chaque saison, nous ferons notre Vente-Débaras de janvier en fait de Vêtements Prêts-à-Porter pour Dames, Demoiselles et Enfants samedi de cette semaine. C'est le bon temps d'acheter vos vêtements de l'hiver prochain. Nous avons et vous savez que vous aurez maintenant des marchandises de meilleure qualité pour le prix qu'à la saison prochaine.

Costumes, Dames, Moitié Prix

Capots de Peluche, Dames, Réduction Un Tiers

Capots de Drap, Dames, Réduction Un Tiers

Robes de Soie, Dames, Réduction Un Tiers

Jupes de Toilette, Dames, Réduction Un Quart

Capots d'Enfants, Réduction Un Tiers

Chapeaux d'Enfants, Moitié prix

Chaque Vêtement est de la récente mode de cet automne.

Venez faire votre choix de bonne heure.

N. B.—Prix spéciaux sur nos Capots en Fourrure, Parures et Pelletteries séparées durant cette vente.

E. S. PAUL & COM'Y

168-174 rue Lisbon, Lewiston, Maine

Marché de Samedi et de Lundi

VIANDES		EPICERIES	
Epaule fumée	27c	Farine à pain	\$1.80
Boeuf à bouillir	14-18c	Farine à pâtisserie	\$1.65
Boeuf à rôti	20-22-24c	Tomates, boîte	15-20c
Frankfurts	21c	Café, \$5 de timbres	35c
Boignon	21c	Fèves, boîte	15-20-25c
Butts de lard fraîche	29-30c	Dustbane, boîte	22c
Côte de lard fraîche	30-32c	Pommes	30c
Fesse de lard, toute une	31c	Macaroni et Vermicelle	10c
Veau	18-20-22-25c	Beaux oignons	5c
Jambon Penley	31c	Thé noir, \$5 de timbres	60c
Epaule de lard	25c	Blé-d'Inde, boîte	18c
Volailles	33-35c	Papier de toilette, 7 rouleaux	25c
		Eau Blanche, 3 bout.	25c
		Savon Lenox	6c

Ceux qui n'ont pas encore eu de calendrier à notre magasin, pourront s'en procurer un en achetant pour \$1.00 samedi; qu'on se hâte, car le nombre diminue rapidement. A tous nous offrons nos vœux les plus sincères à l'occasion du Nouvel An. Que 1918 apporte la "Paix" en même temps que beaucoup de bonheur!

NAP. BOLDUC

126-130 rue Lincoln. Téléphone 1418-M.

ties des usines les 1er et 16 novembre ont rallié le front français sans accident, par la voie des airs; un nombre important d'appareils a rejoint par chemin de fer, car en cette saison la traversée des Alpes est rendue très difficile par le froid et le brouillard.

Avant de quitter l'Italie, nos pilotes sont venus saluer Milan et y jeter des papiers aux couleurs françaises, sur lesquels était imprimé: "Cordial hommage des pilotes français". Ce geste a remué profondément la population milanaise; vous aurez d'ailleurs une idée de ce que notre France est aimée ici, sachant qu'en ce moment on joue sur six théâtres ouverts trois pièces de chez nous: "Fanfan la Tulipe", "les Cloches de Corneville" et "la Demoiselle du Cinéma."

Le "triplan" est le superdreadnought: muni de trois moteurs Isotta-Fraschini de 200 chevaux, il porte une nacelle indépendante pour les bombes.

Je ne puis vous décrire ses autres caractéristiques, car il n'est pas encore au front.

Voilà deux types d'appareils absolument remarquables, d'une

valeur tactique considérable. Nos alliés ont bien compris que le bombardement aérien "intensif" deviendra l'un des acteurs les plus importants de cette guerre. De plus, le vrai moyen de n'être pas soi-même bombardé, n'est-il pas de faire savoir à l'adversaire que l'on est en mesure de répondre... et mieux?

Il faut regarder la vérité en face. Pour le printemps, avec les Gotha et les Friedrichshafen, les Boches préparent une campagne de raids à distance dont ils attendent le plus grand effet moral et matériel.

Les Alliés ne l'ignorent pas; dans la presse, George Prade et moi nous n'avons cessé d'éveiller l'attention du public. Il faut que nous soyons prêts à devancer l'attaque. Ne nous hypnotisons pas uniquement sur l'aviation de chasse. Imaginez-vous une escadre uniquement composée de torpilleurs?

L'ingénieur Caproni, l'ayant compris, a doté son pays et les armées alliées du cuirassé de l'air.

A la nuit tombante, j'ai fait un tour sur l'un d'eux. Ce qui m'a frappé, c'est son "inertie"; grâce

à l'envergure, à l'excès de puissance et surtout à la profondeur de l'aile, on ne subit aucun remous, cependant nous traversons des couches de nuages de densités différentes.

Au-dessus de Milan, dans le calme du soir, mes yeux se portaient instinctivement vers la ligne sombre des Alpes lointaines, vers Côme et Bergame, et j'ai senti ce que sera l'aviation de demain.

Marcel Nadaud.

Zbysco et Hussane, les gros lutteurs, se sont collés à Boston mardi. Après une heure et trente d'efforts Zbysco renversa son adversaire au moyen d'une double prise de cheville. Le pauvre Hussane ne put revenir sur le matelas.

Pas de Messenger lundi à cause de la Fête du Jour de l'An.

LE SUCRE

30,000,000 de livres dans la N.-A. d'ici douze jours

L'administration des vivres de la Nouvelle-Angleterre a annoncé lundi que pas moins de 30,000,000 de livres de sucre sera prêt à être distribué dans la Nouvelle-Angleterre au cours des trois prochaines semaines, afin de rompre la disette de sucre.

En faisant l'annonce Henry B. Endicott, administrateur des vivres pour le Massachusetts, a demandé aux détaillants de continuer leur méthode de vendre le sucre en petites quantités et en aucun cas de donner plus de cinq livres à une famille en une seule fois. M. Endicott dit que le public devrait se rendre compte que le sucre devrait être employé avec ménagement pendant la durée de la guerre.

CHASSE AUX CHEVREUILS

L'inspecteur de la chasse dans le Maine M. Perkins, de Bangor, dit que durant la saison de chasse qui vient de se terminer, il a été apporté à Bangor 2566 chevreuils et 43 ours.

Danse et Leçons de Danse

au Auburn Hall, tous les jeudis soirs

De 7 hrs 45 à 8 hrs 30, on enseigne le Fox Trot

De 8 hrs 30 à 11 hrs 30, danse.

Admission 22 cts—Taxe de guerre 3c.

Orchestre Barrette

Réduction ! Réduction !

Je viens d'acheter tout le mobilier de deux ménages dont l'un est pour ainsi dire neuf et que je puis vendre à grande réduction.

4 Sets de Salon tout neufs, à 30 p.c. en bas des prix actuels
15 pièces de Prêlart depuis 49c la vge

Rideaux dentelle à prix réduits
Les meilleurs poêles de cuisine à bon marché et une infinité d'autres bonnes marchandises dont la liste serait trop longue.

Vente à paiements faciles, sans intérêt la première année.

Emile Sacré

289 RUE LISBON,

LEWISTON, ME.

ANNONCES LOCALES

A LOUER—Logement de 6 chambres et bain, en haut, améliorations modernes, eau chaude, gaz et remis au No. 194 rue Blake.—S'adresser à M. Samuel Mottram, 42 rue Walnut, sonnez la clochette du milieu. j.28

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan.—AU-RELE GAGNE, 100 rue Blake. n.o.

Nous donnons avec chaque achat un joli calendrier jusqu'à nouvel

ordre. Hâtez-vous, car le nombre des calendriers est limité.—VINCENT & CO., 15 South Main, Auburn. Tél. 64-W. n.o.

A VENDRE OU A LOUER, terrain, rue Oxford, pouvant servir pour cour à bois.—S'adresser à Mme Régis Provost, 30 rue Webster. n.o.

A VENDRE—Excellente ferme de 75 acres à 3 milles de Lewiston, 1/2 mille du chemin de fer électrique, bonnes bâtisses, 100 bons jeunes pommiers, bois de chauffage en quantité, une des belles fermes de

l'Etat, coupe 50 tonnes de foin, grand pacage, le propriétaire étant très âgé et malade, doit vendre tout de suite; ne manquez pas cette occasion, venez me voir au No. 10 Farewell Street, coin rue Webster ou téléphonez 543-51. n.o.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, remis à neuf, 411 rue Lisbon. S'adresser à Mme Claudia Fortin, Lenox Bldg. rue Turner, Auburn. n.o.

A LOUER deux logements, un au No. 29 Quatrième Rue et l'autre 102 1/2 Deuxième Rue, Auburn. S'adresser à Hector Chabot, 24 Dunn. n.o.

A VENDRE—Bon "double runner" neuf, prix \$5.00, valant le double. S'adresser à 375 Sabattus St., ou tél. 1319-Y. j.31p.

A LOUER 9 bons logis de 4 chambres, \$7 et plus par mois, toute commodité, remis à neuf, lumière électrique, Rue Bartlett.—S'adresser à Paradis & Frère, 280 rue Lisbon. j.2

Nous avons un bon assortiment de cheveux: Tresses, chignons, frises, etc., ainsi qu'une variété d'articles de toilette, parfum, poudre, etc., etc. Une visite est cordialement sollicitée. — BEAUTY PARLOR, OUELLETTE & BLAIN, 163 Lisbon St., Room 4, Entrée Mystic. vj28d.p.

AVIS—Je prendrai encore quelques pensionnaires à la semaine à un prix raisonnable.—Mme JOSEPH LEMAY, 32 rue Oxford. 26-28p.

Je sers toujours de bons repas réguliers et je prends toujours des pensionnaires à la semaine. Prix raisonnables.—Mlle MARIE MALENFANT, 102 rue Lincoln. v.n.o.

A VENDRE—Une terre de 20 acres, très bonnes bâtisses, eau dans la maison et l'étable, coin Webster Road et Old Lisbon Road.—S'adresser au No. 118 rue Howe, Lewiston. n.o.

M. Arthur Jolicoeur qui vient d'acheter le commerce d'huile, gazoline, etc., de M. J. A. Michel, désire un associé pour s'occuper exclusivement de cette besogne, car il n'a pas le temps de s'en occuper. S'adresser à lui-même ou téléphoner 1972-M. j.28

Nos clients sont priés de jeter un coup d'oeil sur notre annonce qui paraît dans le présent numéro du Messenger. Elle est d'un vif intérêt pour chacun d'eux.—PARADIS & BOISVERT, 55 rue Cedar. j.2p.

AVIS—Toutes les personnes arriérées avec moi sont priées de venir régler leurs comptes le plus tôt possible, sinon je serai forcé de les faire collecter.—CLOVIS MARTEL. j.2p.

Par ces temps du coût élevé de la vie je vous invite à venir pratiquer l'économie en achetant à mon magasin. Le samedi, je donne les timbres Marcotte en double.—F. J. OUELLETTE, 85-89 rue Maple. v.n.o.

MME DIONNE, tireuse de cartes et clairvoyante, dit passé, présent et avenir, amour et affaire, discrétion absolue. Venez la consulter, satisfaction ou argent remis.—3 Bloc des Hill, Canal Street, Lewiston, Chambre 1. j.2p.

Nos clients sont priés de jeter un coup d'oeil sur notre annonce qui paraît dans le présent numéro du Messenger. Elle est d'un vif intérêt pour chacun d'eux.—PARADIS & BOISVERT, 55 rue Cedar. j.2p.

Help Win the War

Je vous remercie; vous m'avez compris, je fais la guerre aux prix exorbitants de certains articles qui peuvent être réduits, si les vendeurs ne font pas trop la guerre aux porte-monnaies. Mais c'est la guerre, et chacun veut faire la guerre à son goût. Voyez donc à acheter où les prix sont raisonnables.

Je me fais votre porte-drapeau pour déclarer la guerre aux gros prix.

Voyez et jugez pour samedi toute la journée:

Bon boeuf pour soupe,	10 à 13c	Black Mexican Beans, qt	12c
Bon rosbif de	15 à 18c	Pois, qt	10c
California Pea Beans, qt	27c	Patates, pk	42 1/2c
California Pink Beans, qt	20c	Oignons, pk	35 à 50c

J. Heutz & Fils

44 rue Maple

ON DEMANDE une personne âgée pour prendre soin d'un ménage de six grandes personnes, pas d'enfants. Se présenter après 6 heures du soir au No. 103 Shawmut St., en bas. p.

A LOUER un logis de 3 chambres, gaz, électricité, dans le bas, \$6.50, bien chaud. S'adresser à M. Jos. Bilodeau, 140 Deuxième Rue, Auburn, Me. j.2p.

A VENDRE—Deux Harmoniums—Organs en très bonnes conditions, terme facile, prix raisonnable. S'adresser immédiatement à Larose-Marcotte Cie, 136 rue Lincoln, Lewiston. Venez les voir.

Les personnes qui doivent au Dr Ducharme sont priées de s'acquitter d'ici le 10 janvier; après cette date, les comptes seront mis en collection. Bureau ouvert de 7 à 9 hrs tous les soirs. 26-28

Nos clients sont priés de jeter un coup d'oeil sur notre annonce qui paraît dans le présent numéro du Messenger. Elle est d'un vif intérêt pour chacun d'eux.—PARADIS & BOISVERT, 55 rue Cedar. j.2p.

LE CLAIRON

M. L. Clarette raconte le beau trait d'héroïsme suivant:

Le fameux clairon de Déroutède a trouvé son maître: il est dépassé par le clairon dont le journal des tranchées "La Première Ligne" nous conte la brève et sublime histoire: 1870, l'air est pur, la route est large.

1916, l'air est impur, et la tranchée est étroite.

Mais le coeur est vaillant comme il ne fut jamais.

Notre zouave était au clairon parmi les zouaves qui tenaient une tranchée de première ligne.

Soudain, une vague de gaz asphyxiants est signalée. Tous mettent leurs masques.

Mais il s'agit de prévenir aussitôt les camarades qui sont en seconde ligne, et qui ne se défient de rien. Encore quelques minutes, et la vague meurtrière va passer par-dessus les hommes démasqués de l'arrière.

Vite! au téléphone! Pas de réponse. Les obus et les balles ont coupé les fils...

Que faire? Envoyer quelqu'un? Mais la vague sera là-bas, bien avant l'homme de communication...

Le capitaine, anxieux, ne sait à quoi se résoudre. Voici le nuage noir. Déjà l'air est empesté. Les minutes sont mortelles.

A ce moment simplement, le clairon ôte son masque, et de tous ses poumons, tournant, vers l'arrière le pavillon de l'instrument de cuivre, il sonne l'alerte.

Les premières mesures résonnent claires et hardies, et le son s'affaiblit, meurt, renaît et se prolonge, puis s'éteint tout à fait. Le sonneur a respiré l'air empoisonné, et il expire... ayant accompli son devoir.

Les hommes de seconde ligne étaient avertis et sauvés.

Tué par un train

En revenant de la chasse, un nommé Boutin a été tué par un train venant de Québec à un demi mille de Joliette. Il y aura une enquête.

SPÉCIAL

ce soir et demain

Rôtis dans le Rump, lb	22c
Epaule de boeuf désossé, lb	22c
Boeuf désossé pour rôti, lb	20-22-24c
Boeuf à rôti, lb	20c
Boeuf à bouillir, lb	14-16c
Epaules fraîches, lb	24c
Epaules fumées, lb	24c
Rôtis de porc, maigre, lb	28c
Butts de porc, lb	28c
Steak de ronde, lb	25c
Romsteck, lb	35c
Bifteck Hamburg, lb	18c
Soupes aux tomates (Snider)	2 boîtes 25c
Blé-d'Inde, 2 boîtes	25c
Beurre T. C. C., lb	49c
Farine Snow Drop, sac de 24 1/2 lbs	\$1.55
Oeufs, doz.	39-45c

Cut Price Market

291 rue Lisbon, Lewiston, Me.



Clearance Sale of Women's Coats Suits and Dresses

Vente-Débaras de Manteaux, Costumes et Robes de Dames

GRAND SACRIFICE D'APRÈS-NOEL

de Modisterie, Manteaux, Costumes, Robes, Corsages, Fourrures etc., presque à vos conditions, Samedi 29 dec., au

STAR MILLINERY & CLOAK STORE

Avant l'inventaire de janvier nous allons réduire les prix sans merci. Nous préférons laisser les clients prendre le stock et les bien payer pour leur trouble. C'est positivement la dernière et meilleure occasion d'économiser avant le Jour de l'An. Nous félicitons tous ceux qui ont attendu jusqu'à présent pour acheter. A cette vente vous serez sûrement récompensé de votre attente.

Commencez la Nouvelle année comme il faut et n'oubliez pas le grand jour, Samedi, 29 décembre. Ça ne fait pas de différence où vous avez l'habitude d'acheter, mais à tout prix assistez à cette vente. Comparez les modes, qualités et prix et que votre bon jugement décide.

Section de la Modisterie

Chic Chapeaux garnis 89c à \$10
Se vendaient \$3.50 à \$22.50

Manteaux d'Enfants

\$2.95 à \$9.45
Se vendaient \$6.50 à \$15

Fourrures, Manchons, Echarpes

Réduction de 25 p. c., de \$2.95 à \$22.50

Corsages de Soie

\$1.79 à \$2.95
Se vendaient \$3 à \$5

Manteaux Dames et Diles

Comprenant la Peluche et tous les Récents Tissus
\$7.45 à \$30
Se vendaient \$15 à \$60

Costumes Dames et Diles

\$9.45 à \$14.45
Se vendaient \$18 à \$30

Robes

Soie et Serge \$6.95 à \$13.95
Se vendaient \$12 à \$25

Robes de Bains

A grand sacrifice \$2.45 à \$4.45

—N'oubliez pas la Place et la Date, Samedi, 29 Déc., au—

STAR MILLINERY & CLOAK COMPANY

234 RUE LISBON, LEWISTON, MAINE.

QUELQUES PORTES D'ATHERTON

FEUILLETON DU MESSENGER

No. 4

LE ROI MISÈRE

Il semblait qu'entre ces deux hommes il n'y eût qu'un pas à faire, pour qu'ils en arrivassent à sortir de la réserve polie dont ils ne s'étaient pas encore départis. L'occasion seule pouvait faire naître ce rapprochement, en provoquant les premières confidences de René.

Cette occasion se présenta tout naturellement, le jour où l'artiste entra chez lui fort perplexe, à la suite de sa conversation avec mademoiselle Lancray.

A peine avait-il ôté son chapeau que M. de la Vigerie arriva.

On le croira sans peine, le jeune peintre était encore tout ébahi de la merveilleuse proposition qui lui avait été faite. Aussi le vieil amateur ne put-il s'empêcher de le remarquer.

A toutes les questions que celui-ci lui adressait, René répondait à peine. Encore voyait-on qu'il faisait un violent effort pour s'arracher à la rêverie.

— Ah ça! fit M. de la Vigerie, qu'avez-vous, mon cher monsieur? Vous serai-je intervenu quelque contrariété? En quoi pourrais-je vous être utile...

René l'arrêta d'un geste.

— Je vous demande pardon, reprit M. de la Vigerie, j'ai commis une indiscretion dont il ne faut accuser que l'amitié que j'ai pour vous. Si cette sollicitude vous pèse, admettons que je n'ai rien dit, et pardonnez à ma maladresse.

— Laissez-moi vous en remercier au contraire, répondit René avec vivacité. Vous m'avez prodigué de trop utiles conseils pour que j'oublie jamais l'autorité qu'ils vous ont donnée sur mon inexpérience.

Si l'un de nous deux doit s'excuser auprès de l'autre, c'est assurément moi, car je suis tenté de recourir encore à votre sagesse.

— Oh! ma sagesse! sourit M. de la Vigerie... Enfin, parlez, et ne doutez pas que je sois tout à votre disposition.

— Cette fois, il ne s'agit plus d'art, soupira René. C'est aux réalités de la vie qu'il faut descendre. En deux mots, voici ce dont il est question:

Je n'ai aucune répugnance et ne mets aucun amour-propre à vous déclarer que je suis pauvre.

Vous l'avez deviné, sans doute, vous qui m'avez si généreusement aidé à lutter contre cette pauvreté. L'année dernière je l'étais encore plus, quand un brave homme, avec qui jadis j'avais eu des relations de voisinage, de mansarde à mansarde, vint me trouver et m'offrir ce qu'il appelait une position.

Ce brave homme était professeur de dessin dans un pensionnat de demoiselles. Sa vue s'affaiblissait; il avait pris le parti d'aller vivre dans son pays de ses petites rentes, et me proposait de le remplacer.

C'était pour moi une précieuse ressource, j'acceptai. Mes vingt quatre ans faillirent être un obstacle à la réalisation de nos désirs communs, mais le digne homme se porta garant de ma conduite, et plaça si chaleureusement ma cause, que je

Voici la Santé

Si vous voulez être et paraître en bonne santé, reconquérir la santé et la conserver, défer les ans, reculer les limites de la vieillesse, il vous faut nettoyer et maintenir sains l'estomac, le foie, les reins, les intestins, organes essentiels à la vie. Pour cela rien n'est égal les

Pastilles de Bonne Santé

Faites exclusivement d'extraits de plantes, racines, écorces médicinales connues pour leur action curative spéciale sur l'appareil digestif. Si vous souffrez de dyspepsie, de constipation, d'affections du foie et des reins, prenez les PASTILLES de BONNE SANTÉ. Vendues en boîtes de 50c, envoyées franco sur réception du prix.

La Cie MEDICALE de BONNE SANTÉ WALKERVILLE, Ont.
Gros: Lyman's Ltd. Montreal

fus admis par mademoiselle Lancray, malgré l'énorme défaut de jeunesse dont j'étais affligé.

Depuis, cette honnête personne est revenue de ses préventions à mon égard; elle me témoigne une grande affabilité, et, tout à l'heure même, elle vient de me donner une preuve de l'estime qu'elle a pour moi, en me proposant la main d'une de ses pensionnaires.

— Je vous en fais mon compliment, fit M. de la Vigerie, mais quel conseil voulez-vous que je vous donne? Cette jeune fille est-elle laide, disgraciée, difforme?

— Elle est jolie, fort intéressante, et n'a pas vingt ans.

— Alors elle est pauvre?

— Elle a cent mille francs de dot.

— Elle vous aime donc?

— Elle me connaît à peine de vue et je ne lui ai jamais parlé.

— De grâce expliquez-vous, car il y a certainement là-dessous une énigme incompréhensible.

— Voici l'explication de cette énigme, poursuivit René. Mademoiselle Caroline d'Erigny est orpheline et sans fortune. C'est à un protecteur inconnu qu'elle doit son éducation, c'est lui qui la dotera le jour où elle aura choisi un mari.

— Bien! fit M. de la Vigerie, cette jeune fille est-elle de votre goût?

— Elle n'a rien de déplaisant.

— Et vous, vous n'aimez personne? demanda le gentilhomme en regardant interrogateur.

— Non... balbutia-t-il. Je n'aime personne.

— Diable! fit M. de la Vigerie en souriant, vous n'en avez pas l'air bien sûr... Bon! j'y suis! Quelque affection passagère.

— Vous vous trompez, répondit froidement René. Ces affections-là, il faut les payer, et je vous ai dit que j'étais pauvre...

— Alors c'est plus grave. Il s'agit donc d'une jeune fille. Je ne vous demande pas si elle est honnête et belle, puisqu'elle vous plaît; mais est-elle riche?

— Elle est pauvre comme moi.

— Tant pis! Et elle vous aime aussi?

— Je l'ignore.

— Vous ne lui avez donc rien demandé?

— Nous n'avons jamais rien échangé que des paroles insignifiantes...

— Et des regards brûlants, sans doute?

— Pas même cela.

— Tout ceci est bien vague. Mais vous, avez-vous interrogé votre cœur?

— Non, mais j'éprouve pour cette jeune fille une sympathie réelle.

— Et... c'est tout?

— Absolument.

— Vous en êtes certain! Jamais entre elle et vous ne s'est élevé le moindre nuage? Vous ne ressentez contre elle aucun dépit?

— Jamais je n'ai eu à me plaindre d'elle. D'ailleurs, à quel titre l'aurais-je fait?

— Eh bien! mon cher ami, dit M. de la Vigerie en prenant les mains de René, si ce que vous m'avez dit est la vérité, et je n'en doute pas, épousez dès demain si vous le pouvez, mademoiselle d'Erigny.

— Ah! fit l'artiste un peu surpris. C'est votre avis?

— Pour plusieurs raisons, je vous le conseille, répondit le gentilhomme.

— Oserai-je vous prier de me les donner?

— Pourquoi non! C'est votre droit. Surtout ne vous formalisez d'aucune des personnalités qui pourront m'échapper. Vous me supposez assez galant homme, je pense, pour que toute allusion blessante soit loin de ma pensée!

— Après ce que je vous dois, monsieur, ma susceptibilité serait de la sottise.

— Donc, mon ami, je vous disais: mariez-vous? Il n'est que temps, croyez-moi. La sympathie qui vous entraîne vers celle dont vous m'avez parlé ne tardera pas, sans cela, à devenir de l'amour. Or, vous me l'avez dit vous-même, cette jeune fille est pauvre et vous n'avez rien. Dans ces conditions-là, l'amour est une calamité.

— Épousez demain celle que vous aimez, si elle est assez vertueuse et si vous la respectez assez pour n'en pas faire votre maîtresse. Oh! la lune de miel vous sera douce, et chacun vous enverra! Remarquez que, pour les premiers mois, je laisse de côté la question d'argent, qui a bien son importance, cependant; mais elle passera, cette lune de miel, ou, si elle ne se passe pas, d'autres préoccupations viendront vous assaillir le jour où vous serez père de famille.

Il ne suffit pas, en effet, de faire des enfants, il faut les nourrir, les élever ensuite, et, plus tard, leur ouvrir les portes de la vie. Si vous n'êtes pas en état de pourvoir à tant de besoins, que deviendront ces enfants? Relégués dans une position qui sera déjà pour eux une déchéance, relativement au milieu dans lequel ils seront nés, obligés de travailler pour vivre, et n'opposant à toutes les privations, à toutes les amertumes, à toutes les tentations, auront-ils au même degré que vous la force de lutter héroïquement contre la misère?

— Pouvez-vous en répondre? Et malgré les principes sévères que vous leur aurez inculqués, comptez-vous pour rien les inégalités d'humeur et de caractère, la paresse, le découragement, la coquetterie et la santé? Savez-vous si votre fille ne mourra pas en prison ou à l'hôpital? si votre fille ne deviendra pas une de ces beautés fardées, plâtrées, dont vous vous détournez avec dégoût, et dans les bras de qui se sont endormis Paris, la province et l'étranger?

Oh! je vois bien que tout votre être se révolte à cette idée, mais d'autres que vous, aussi nobles, aussi courageux, ont été victimes de semblables d-sastres. Il ne faut pas avoir l'orgueil de se croire une exception à la règle générale. L'exception, vous l'avez apprise, est la confirmation de la règle.

René se taisait. Il écoutait M. de la Vigerie et sentait qu'il y avait du vrai au fond de ces paroles qui vibraient à son oreille.

— Vous vous taisez, reprit le gentilhomme. Voulez-vous admettre maintenant que le ciel vous refuse les joies de la paternité? que vous en sopez réduit, votre femme et vous, à vivre de cette existence égoïste qui dessèche le cœur? Soit! que deviendrez-vous? Vous avez du talent, me direz-vous? Je le sais, mais qu'en ferez-vous? Avez-vous la cruauté de faire subir à celle que vous aimez les horribles privations que vous avez endurées? Croyez-vous qu'il suffise de se dire: je vais me marier! pour que l'argent afflue dans votre caisse? Non, vous savez trop bien le contraire, vous qui combattez depuis des années et qui n'avez pas encore vaincu. Il faudra donc vivre d'expéditions, renoncer à l'art pour faire du métier, travailler bourgeoisement pour engraisser le pot-au-feu.

Tenez, moi qui vous parle, je connais votre monde mieux que vous. Depuis plus de quinze ans que je fréquente les ateliers, j'en ai vu de ces mariages qui promettaient longs avènements de jeunesse, de bonheur, de gloire même! Tous ont abouti à des larmes, à des sanglots, beaucoup à des déshonneur, quelques-uns au suicide.

— Parbleu! je l'ignore pas que l'exception est toujours là, mais c'est toujours l'exception.

Aussi, je vous le dis, mon jeune

Oh, ce n'est qu'un petit mal de tête

Combien souvent allez-vous à l'ouvrage avec l'idée qu'il disparaîtra bientôt. Pourquoi attendre? Pourquoi retarder lorsque le remède est si à portée et raisonnable dans la vraie Médecine "L. F." ATWOOD?

C'est une prescription fiable pour tout malaise provenant de troubles digestifs, lesquels sont généralement la cause de ces maux de tête détestables, perte d'appétit, bile, insomnie, etc. Ce remède est inoffensif (bon pour jeunes et vieux) — efficace, fiable. Remède par excellence depuis plus de 60 ans chez votre pharmacie et épicerie. Ne tardez pas plus à éprouver le soulagement que vous procurera cet excellent remède.

Grosse bouteille, 50 sous. Echantillon gratis. La "L. F." Medicine Co., Portland, Me.

ami: la misère tue le génie.

Au lieu de ces tableaux déchirants, voyez quel brillant horizon s'ouvre devant vous! Cent mille francs, mon cher! Cent mille francs! De notre temps on prétend que ce n'est rien. Le dernier des épicuriens dédaigne une telle médiocrité. Et pourtant, moi qui suis riche, je vous dis que c'est une fortune. Ces cent mille francs représentent pour vous le pain assuré, la liberté d'esprit, le contentement du cœur, le travail facile, la réputation, et ce bonheur tranquille qui vaut mieux que les turbulences de la passion.

Si mademoiselle d'Erigny était laide, ou même si elle n'avait rien qui pût vous plaire, je conseillerais le premier à votre honnêteté de refuser une alliance bonne tout au plus pour quelque boursier aux abois, mais elle est jolie, elle est jeune, elle est intéressante — selon vos propres expressions — voilà pourquoi je vous répète: mariez-vous!

— Vous avez désiré mon avis, je vous l'ai donné, dit M. de la Vigerie. Maintenant je vous laisse. Réfléchissez. Demain vous me direz ce que vous aurez décidé.

Le lendemain René avait consenti. En annonçant à mademoiselle Lancray qu'il accepterait la proposition qu'elle lui avait faite, il avait formellement exigé d'elle la promesse que mademoiselle d'Erigny ne serait instruite de rien avant que son protecteur mystérieux n'eût donné son consentement à ce mariage.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes et elle est connue comme une institution qui fait honneur à ses engagements.

L'UNION MUTUELLE, COMPAGNIE QUI EMET DES POLICES VIE, est l'institution financière la plus puissante du Maine. Fondée en 1848, elle est LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCES SOUS LA LOI DE NON-CONFISCATION AUTOMATIQUE DE L'ETAT DU MAINE.

Actif au 31 Décembre 1914, \$19,623,416

Surplus \$ 728,252

Union Mutual Life Insurance Co. DE PORTLAND, ME

LOUIS LACHANCE, gérant COLLEGE BLOCK, LEWISTON, ME

Téléphone 211-R.

BOSTON OUTLET CO.

E. C. CLARK, gérant Commis, EUSEBE JALBERT.

Pinette, Fortin & Turgeon

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Toujours cuvrage de première classe. Ambulance pour le transport des malades. Hacks pour funérailles, mariages et baptêmes. Corbillards blancs et noirs. Ouvert jour et nuit. Tél. 930.

LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES

Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverlume", "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupes, costumes et manteaux pour toutes les saisons. Tissus "Honey" 22/24 pouces de largeur 8 1/2 à 9 onces par mètre, pour vêtements, jupes et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtés permanents, garantis par notre maison quant à leur durabilité et couleur fine. On se sent bien habillé lorsqu'on porte ces tissus.

En vente dans tous les grands magasins.

LESSEY, WHITMAN & CO., INC., 881 Broadway, New-York, E. U. d'A.

N. B. Recommandation:—Dans le cas où votre magasin habituel d'aurait par ces tissus en vente, veuillez leur décrire cette annonce, collecter sur une carte postale en y indiquant votre nom et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et l'envoyer à notre adresse. Nous lui enverrons des échantillons par retour du courrier en lui faisant part de votre demande.

Petite pilule, petite dose, petit prix, mais grandes qualités.

En avançant en âge votre foie demande à être stimulé de temps en temps. Les petites pilules de Carter pour la foie soulagent la constipation.

les véritables portent la signature

Un visage pâle et sans couleur

diagnostiquent généralement l'absence de fer dans le sang, cette condition les pilules ferrugineuses de Carter

La maîtresse de pension s'y était engagée, et avait écrit ce jour même à ce bienfaiteur inconnu. Huit jours s'étaient écoulés sans qu'aucune réponse ne fût parvenue à la vieille demoiselle.

Voilà où en était la situation de René au moment où commence cette histoire.

L'arrivée de l'intendant de M. Arthur vint subitement retarder ces projets d'avenir. Cette fois encore, René avait demandé conseil à M. de la Vigerie. Evidemment l'intérêt et la raison se réunissaient pour motiver l'absence momentanée du jeune artiste.

Lui-même paraissait l'avoir compris, puisqu'il s'habillait pour aller prier mademoiselle Lancray de le faire remplacer pendant un mois. Cependant il était facile de voir que

Adams House

le plus nouvel Hôtel de Lewiston Eau chaude partout, chambres vaines privées, chambre d'échantillons, garage, café, plan européen, \$1.00 plus par jour. T. N. GAGNE, propriétaire.—F. E. THOMPSON, gérant.

DE GEORGE A. RIVARD CHIRURGIEN-DENTISTE

240 Rue Lisbon, Lewiston, Me. Téléphone 1500

CLEOPHAS THIBAUT Restaurateur

No. 4, Rue Chestnut, Lewiston, Me.

HECTOR DUROCHER Agent des

Cies d'ASSURANCES sur le Feu Bloc Durocher Rue Spruce, Lewiston, Me

BOSTON OUTLET CO.

Chaussures de toutes sortes

Le magasin à prix réduits

Bottines Kid et Gun Metal, 9 pcs, lacées, dames, \$3.50

Chaussures Tan et Kid Vici, 9 pcs, dames, \$4.50, \$5.00 et \$5.50

Toutes les nouvelles nuances et PRIX RÉDUITS.

Chaussures d'écoliers \$1.75, 2.00, 2.25, \$2.75

Chaussures jeunes gens écoliers, \$1.75, 2.00, 2.25 et \$3.00

Gargonnets, 8 1/2 à 13 1/2, \$1.25, 1.65, 1.75 et \$2.00

Bonnes Chaussures Caoutchoucs, dames 50c

Economisez en achetant ici

BOSTON OUTLET CO.

E. C. CLARK, gérant Commis, EUSEBE JALBERT.

Pinette, Fortin & Turgeon

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Toujours cuvrage de première classe. Ambulance pour le transport des malades. Hacks pour funérailles, mariages et baptêmes. Corbillards blancs et noirs. Ouvert jour et nuit. Tél. 930.

LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES

Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverlume", "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupes, costumes et manteaux pour toutes les saisons. Tissus "Honey" 22/24 pouces de largeur 8 1/2 à 9 onces par mètre, pour vêtements, jupes et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtés permanents, garantis par notre maison quant à leur durabilité et couleur fine. On se sent bien habillé lorsqu'on porte ces tissus.

En vente dans tous les grands magasins.

LESSEY, WHITMAN & CO., INC., 881 Broadway, New-York, E. U. d'A.

N. B. Recommandation:—Dans le cas où votre magasin habituel d'aurait par ces tissus en vente, veuillez leur décrire cette annonce, collecter sur une carte postale en y indiquant votre nom et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et l'envoyer à notre adresse. Nous lui enverrons des échantillons par retour du courrier en lui faisant part de votre demande.

Petite pilule, petite dose, petit prix, mais grandes qualités.

En avançant en âge votre foie demande à être stimulé de temps en temps. Les petites pilules de Carter pour la foie soulagent la constipation.

les véritables portent la signature

Un visage pâle et sans couleur

diagnostiquent généralement l'absence de fer dans le sang, cette condition les pilules ferrugineuses de Carter

ce départ ne lui souriait qu'à moitié. Il avait fait sa toilette avec une lenteur et une nonchalance qui ne témoignaient pas d'un grand empressement.

Il se préparait à sortir, quand de nouveau on frappa discrètement à sa porte.

—C'est Gabrielle! fit René, dont le cœur battit avec force. Il descendit précipitamment l'escalier, et courut ouvrir lui-même la porte de son atelier.

Rougeassante et les yeux baissés, la jeune fille entra timidement. Elle était seule.

La veille du départ. En ouvrant sa porte, René se pen-

CHÉMIN DE FER MAINE CENTRAL

Horaires en vigueur depuis le 30 septembre 1917

DE LA STATION BATES STREET

Pour Portland et Boston, à 7.15, 9.00, 10.45 a.m., 2.25 et 4.16 p.m.—Dimanches 4.17 p.m.—Pour Montréal et Québec, 7.15 a.m.—De tous les points des Montagnes Blanches 7.15 a.m., 10.45 a.m., 4.16 p.m.

Pour Mechanic Falls et Rumford, 7.40 a.m. et 1.50 p.m.—Pour Rumford via Leeds Jet dimanches seulement 10.00 a.m.—Pour Oquossoc 1.50 p.m.—Pour Winthrop, Oakland et Waterville, 8.20 a.m., 12.12, 2.35 et 6.25 p.m.—Pour Moosehead Lake via Oakland 8.20 a.m.—Pour Bangor 8.20 a.m., 12.12 et 6.25 p.m.—Pour Farmington, 10.08 a.m. et 3.20 p.m.—Dimanches 10.00 a.m.

Pour Phillips, Rangeley, Carrabassett et Bigelow 8.20 a.m., 12.40, 5.05 et 10.50 p.m.—Pour Bangor et Arroostook R.R., Washington County, St. John et Halifax 12.12 p.m.—Pour Bingham 2.35 p.m.

DE LA STATION RUE MAIN

Pour Brunswick et Bath 6.45 a.m., 12.40, 3.40, 5.05, et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 6.45 a.m., 3.40, 5.05 (Portland seulement, le train 5.05 p.m. fait connexion à Portland avec le train pour New York, 10.50 p.m.—Pour Rockland 6.45 a.m., 12.40 et 5.05 p.m.—Pour Augusta, Waterville et Bangor 6.45 a.m., 12.40, 5.05 et 10.50 p.m.—Pour Bangor et Arroostook R.R., Washington County et les Provinces Maritimes 10.50 p.m.—Pour Bar Harbor 10.50 p.m.—Le train 10.50 p.m., le samedi soir, ne va pas à l'est de Bangor.

DE LA STATION RUE MAIN, DIMANCHES

Pour Brunswick et Bath 7.20, 10.30, a.m., 12.50 et 10.50 p.m.—Pour Rockland 7.20 a.m. excepté le Ferry de Bath à Woolwich.—Pour Bangor 7.20 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 10.30 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.

M. L. HARRIS, Agent Général des Passagers.

D. C. DOUGLASS, Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires en vigueur depuis le 30 sept. 1917

Départs

6.00 A. M. pour Portland et Boston. 8.30 A. M. pour Montréal et Ouest. 10.10 A. M. pour Portland et Boston.

2.20 P. M. pour South Paris, Berlin et Island Pond. 5.35 P. M. pour Portland et Boston.

8.20 P. M. pour Montréal et Ouest. Arrivages

6.40 A. M. de Montréal, Québec et Ouest. 9.15 A. M. de Portland et Boston. 10.55 A. M. de Island Pond, Berlin et South Paris.

3.05 P. M. de Portland et Boston. 6.15 P. M. de Montréal et Ouest. 9.05 P. M. de Portland et Boston.

Tous les jours, dimanche excepté. F. P. CHANDLER, agent Téléphone 5-R

CHANGEMENT D'HORAIRE Portland-Lewiston Interurban

En vigueur depuis le 1er Novembre 1917

Chars Limités Départ de

Portland Mon. Sq. Lewiston Mon. Sq. Portland Mon. Sq. Lewiston Mon. Sq.

7.05 a.m. 7.35 a.m. 5.00 a.m. 6.10 a.m. 9.05 a.m.

Remerciements



Les employés de l'épicerie Cloutier, rue Lisbon, se font un devoir de remercier chaleureusement les clients de cet établissement pour leur bienveillant patronage et ils profitent de l'occasion pour souhaiter à tous et à chacun en particulier une bonne et prospère année 1918.

Ils lancent une cordiale invitation à tous de visiter cette épicerie pour l'achat de leur dîner du Jour de l'An et en retour, ils promettent satisfaction au point de vue de la qualité des marchandises et de la modicité des prix.



Epicerie Cloutier

281 RUE LISBON,

LEWISTON, MAINE

FEUILLETON

(Suite)

chait au dehors, comme s'il se fût attendu à voir paraître quelqu'un sur les pas de la jeune fille.

Gabrielle comprit ce mouvement. —Ne cherchez pas, dit-elle en rougissant de plus en plus, mon père ne viendra pas.

—Serait-il malade? demanda le peintre avec un intérêt marqué.

—Non. Grâce au ciel, mon père se porte très bien; mais il est très

occupé en ce moment et ne peut pas toujours m'accompagner. En outre, il ne sait pas que je suis sortie, et je désire que vous ne l'en instruisiez pas pour le moment.

—Ah! fit René avec une nuance d'étonnement. Quel pressant motif vous amène donc?

—Je me plais à croire, monsieur, dit Gabrielle, en faisant un effort, que vous n'attribuez ma démarche et le secret que je vous demande à aucune cause indigne de moi. Je ne suis ici que pour obtenir de vous un renseignement dont j'ai besoin.

—Il n'était pas nécessaire, mademoiselle, de protester contre une pensée que je n'ai jamais eue. Si j'ai commis la maladresse de manifester un peu d'étonnement, c'est que, pour la première fois depuis près de deux ans, j'ai l'honneur de vous voir seule. Maintenant, ne doutez pas que je sois entièrement à vos ordres.

—Ne m'avez-vous pas parlé d'un jeune médecin avec qui vous étiez lié?

—Le docteur Lasserre? C'est en effet un de mes meilleurs amis. Vous l'avez vu chez moi, je crois?

—En effet, je me souviens. Il s'est voué, m'avez-vous dit, à une sorte de spécialité.

—La folie, c'est vrai; mais le hasard seul en a décidé. C'est sur ce sujet qu'il a soutenu, lors de son examen de docteur, une thèse fort remarquée. A la suite de ce premier succès, il a quitté Paris, a parcouru l'une après l'autre toutes les maisons de fous qui existent en Europe, et a séjourné même quelque temps dans celles qui ont le plus particulièrement attiré son attention. C'est un voyage a duré sept ans.

—De sorte, fit Gabrielle qui paraissait avoir une idée fixe, que M. Lasserre a vu des fous de toute espèce?

—Plus qu'aucun autre médecin qui soit au monde, car il est le seul qui, jusqu'ici, ait entrepris cette tournée gigantesque.

—Et nécessairement, il est fort expert en pareille matière?

—A ce point qu'il n'est pas un cas remarquable qu'il ne soit appelé par ses confrères à examiner. Il a trente ans à peine, mais il a dans le monde scientifique une réputation que ses études spéciales lui ont méritée, plus encore que l'intelligence dont il est doué. A un âge où les médecins se sont fait à peine une

clientèle, il est agrégé près la Faculté de médecine, décoré de Légion d'honneur, et en passe de devenir une des célébrités de son époque.

—Vous le connaissez depuis longtemps?

—Non? mais, lors de son arrivée à Paris, j'ai été à même sans savoir qui il était, de lui rendre un léger service, et depuis cette circonstance nous nous sommes vus très régulièrement.

—Est-ce indiscret de vous demander de quelle nature est ce service?

—Du tout, mademoiselle, qu'il s'agisse d'une chose si simple qu'elle ne vaille guère la peine d'être racontée.

—Monsieur Lasserre traversait le boulevard, au coin de la rue Montmartre, qui est un des carrefours les plus passants et les plus encombrés de Paris, quand il fut renversé par un coupé qu'il n'avait pas aperçu. Précipité dans sa chute entre les jambes du cheval, il aurait été infailliblement écrasé si, par hasard, je ne me fusse trouvé là fort à point. Je saisis l'animal par les naseaux avec une telle énergie que je le contraignis à reculer, en dépit des coups de fouet que me cinglait l'automédon furieux.

—Comment! s'écria Gabrielle, le cocher vous a frappé!

—Parbleu! l'imbécile n'avait rien vu de ce qui se passait.

—Ensuite? fit la jeune fille dont le visage exprimait une émotion profonde.

—C'est tout, dit René, monsieur Lasserre se releva sans aucun mal, et moi j'en fus quitte pour un poignet foulé.

—Mais vous lui avez sauvé la vie!

—C'est bien possible. Ce qu'il y

a de certain c'est qu'au moment où je me retirais, monsieur Lasserre courut après moi et exigea que je lui donnasse mon adresse. Puis, s'apercevant du 1-er accident qu'il m'était survenu, il m'entraîna chez un pharmacien, me pansa, et, dans la suite, vint chaque jour me soigner jusqu'à ce que je fusse entièrement guéri.

La jeune fille était positivement très émue. René n'y prit garde. Il avait entendu dire que les femmes étaient généralement très impressionnables. D'ailleurs, ce qu'il avait fait lui paraissait si simple et si naturel qu'il ne pouvait pas supposer qu'on s'en étonnât.

Gabrielle se remit promptement.

—Je vois, reprit-elle, que vous êtes au mieux avec le docteur et qu'il n'a rien à vous refuser. Je ne connaissais pas les liens d'amitié qui vous unissaient l'un à l'autre, mais je pensais qu'entre deux hommes de votre valeur, il y avait quelque chose de plus que des relations ordinaires. Cela m'enhardit à vous demander un service. Vous avez toujours été si bon pour mon père et pour moi que je ne crains pas de faire un nouvel appel à votre bienveillance.

—Parlez, mademoiselle. Que désirez-vous de moi?

—Je voudrais une lettre de recommandation pour le docteur Lasserre, mais une lettre...

—Je comprends, fit René. Une lettre qui vous le livre pieds et poings liés.

—C'est cela. Je désirerais aussi que vous ne me demandassiez pas pourquoi.

—Il suffit, mademoiselle, dit le peintre en s'asseyant devant sa table.

Il traça quelques lignes à la hâte, écrivit sur une enveloppe l'adresse du médecin et remit à la jeune fille

MERES, FAITES CECI—

Quand les enfants toussent, Frottez les gorges et les poitrines avec Musterole

On ne peut savoir si tôt ou tard ces symptômes ne se développeront pas en croup ou pis encore. Et c'est alors que vous serez heureux d'avoir une jarre de Musterole à votre disposition pour donner soulagement prompt et sûr. Il ne produit pas d'ampoules.

Comme première assistance et remède certain, Musterole est excellent. Des milliers de mères le savent. Vous devriez avoir une jarre chez vous, prête pour un usage immédiat.

Et puis c'est aussi un remède pour les adultes. Soulage la gorge malade, la bronchite, les amygdales souffrantes, le croup, un cou raide, l'asthme, la névralgie, les maux de tête, la congestion, la pleurésie, le rhumatisme, le lumbago, les maux et les douleurs du dos et des joints, les meurtrissures, les engelures, les muscles douloureux, les pieds gelés et les refroidissements de la poitrine (préviennent souvent la pneumonie). Jarres de 30c. et 60c.; dimension d'hôpital, \$2.50.



la lettre qu'il venait de tracer. Elle était ainsi conçue:

"Mon cher docteur, "Je vous adresse une de mes élèves, mademoiselle Lacour. Vous m'obligeriez plus que je ne saurais dire en faisant pour elle ce que vous feriez pour moi."

"Merci d'avance et bien à vous. René Dorval."

A continuer

ABBOTT BROS. COMPANY

88-90 RUE LISBON,

LEWISTON, MAINE.

DEUX JOURS de VENTE D'APRES NOEL ET FIN-DE-MOIS DEUX JOURS

Le meilleur commerce de Noël jamais eu est le record des dix derniers jours, et nous trouvons notre stock en excellentes conditions, mais dans un commerce comme le nôtre, il faut regrouper et les assortiments dépareillés doivent être vendus pour la nouvelle marchandise qui viendra. Garder nos stocks toujours frais et renouvelés est notre agrément et nos clients savent apprécier. Venez à notre magasin vendredi et samedi pour des valeurs exceptionnelles et appréciables.

COSTUMES A PRIX FIN DE MOIS Nous n'avons que trente-six Costumes de reste et ils sont tous de Serge et Broadcloth fine qualité, les deux tissus en vogue, et	les modes vous plairont toutes, si nous avons votre point. Les prix sont juste la moitié du prix originelle. Costumes de \$25 pour \$12.50; de \$35 pour \$17.50; \$45, \$22.50; \$50, \$25.	MANTEAUX DE PELUCHE \$25 Positivement Remarquables Il y a trois semaines, notre acheteur de Manteaux entra dans une salle d'exhibition d'un célèbre fabricant de Manteaux de New-York juste au moment où on venait de terminer un splendide lot de beaux Manteaux de Peluche. Ces Manteaux devaient être achetés pour être vendus à \$35, mais notre acheteur a pu les obtenir de M. le fabricant pour les vendre à \$25. Nous les avons en vente, 36 à 46 de buste, \$25	COUPONS de Matériaux à Rideaux, Scrims, Marquises et Voiles, à MOITIÉ PRIX CRETONNES Cretonnes de 25c. près de 30 pièces complètes à choisir à 15c la vge	Etoffes blanches à Manteaux, \$3, 54 pes, plaids et rayés \$2.50 la vge Velours à Costumes de \$2.75, 36 pes, marin, Copen, noir, Burgandy, \$1.98 la vge Serges pure laine de \$1.75, 50 pes, épongees et refouées, couleurs Copen, gris, brun, grenat, marin et noir \$1.29 la vge Coupons d'Etoffes à Robes à Juste Moitié Prix Velours Plaids et Carreaux de \$3.25, 54 pes, si en vogue pour jupes séparées \$2.50 la vge	ETTOFFES LAVABLES Gabardines et Beach Cloth de 35c, 36 pes, rose, vert, bleu, gris, etc. 19c la vge Popelines de 50c, 36 pes, 25 couleurs de choix depuis 35c la vge Popelines Satin rayé de 39c, 27 pes, 29c la vge Coton Pamilla, 36 pes, meilleur que le Madras pour chemises, etc., 29c la vge
La merveilleuse saison des Manteaux a fait que de plusieurs modes nous n'avons qu'un ou deux points ou couleurs de reste. Ces Manteaux sont parfaitement agréables et les tissus sont beaucoup plus beaux que ce que nous pourrions obtenir aujourd'hui s'il nous fallait aller au marché pour les remplacer. Les manufacturiers ont cessé la production des Manteaux pour la saison par crainte de les vendre à perte, et ils ont gardé le matériel pour une autre saison; par conséquent, nous ne pouvons plus nous en procurer, et lorsque les stocks actuels seront partis nous les paierons plein prix ou n'en aurons pas, de sorte que ces économies sont importantes.	Une douzaine de bons Manteaux chauds avec ceinture, dans les bleus, bruns et verts, points Dames et Diles, réduits pour cette vente fin de mois à \$10 Manteaux Peluche et Velours laine, Kersey, Cheviotes et Velours, se vendaient \$20 et \$22.50, Vente fin de mois \$15 Autre groupe de Manteaux de \$25 et \$28.50, dont plusieurs garnis de fourrure pour \$18.50 Quelques Manteaux échantillons, très jolis, se vendaient \$45 et \$50. Prix de vente \$25	Nous avons une douzaine d'Imperméables caoutchoutés tissus mélangés, gris seulement, faisant un splendide manteau pour toute occasion. Prix de Vente, tant qu'il y en aura, \$2.98 SECTION DES SOUS-VETEMENTS MOUSSELINE 10 doz. Robes de Nuit en flanellette de 75c, rayés rose et bleu. Achetés il y a près d'un an, les prix d'aujourd'hui seraient de 98c; tant qu'il y en aura, notre prix 59c Près de 5 doz. très belles Robes de Nuit en Mousseline, aussi bonnes valeurs que ce que nous avons toujours eu à 50c, quoique sur le marché rien n'est plus achetable à ce prix, tant qu'il y en aura, 50c	ARTICLES DE FANTAISIE Sous-mains en cuir, valant \$1.00 75c Supports de \$1.50 pour \$1.15 Tous les Services Manicure à un escompte de 15 p. c. Toutes nos Sacoques faites de Soie, etc., à un escompte de 25 p. c. Petit lot d'écharpes de Soie à MOITIÉ PRIX Sacs à tricoter en Cretonne à 1-4 des prix réguliers. Rubans nouveautés grandement réduits. Mouchoirs d'enfants, coton, ourlés, mieux que ce qui se vend 5c aujourd'hui, 3 pour 10c	SOIES Soies nouveautés de \$1.98, 36 pes, Rayé, Plaids, etc., grande vogue de la saison. \$1.50 la vge Taffeta, 1 vge largeur, \$1.50, toutes les nuances à l'exception du noir et marin \$1.19 la vge Popelines de Soie de \$1.50, 40 pes largeur, presque toutes les nuances, \$1.29 la vge Velveteens de \$1.50, 26 pes largeur, \$1.00 la vge Coupons de Soies à Moitié Prix	BAS Bas d'enfants, un lot nous est arrivé la semaine dernière qui devait nous arriver le 1er avril 1917. Ils valent bien 25c, mais achetés au prix du printemps dernier, vous les achèterez à 19c la pr La balance de nos Souliers de boudoir à 65c la pr. Près de 10 doz. Bas Soie Boot dans couleurs bien assorties, grandes valeurs à 75c, vente 59c la pr. Fil blanc, J. P. Coates, toutes grosseurs, 8 à 200 en fuseaux de 200 vges 5c le fuseau
VENTE FIN DE MOIS DE FOURRURES Avec les prix des Fourrures augmentant et la saison des peaux 40 p. c. au-dessous des précédents, toute personne achetant pour la prochaine saison aura un bon jugement. Durant cette vente notre but sera de vendre nos stocks de morceaux séparés et de sets qui auraient dû être vendus auparavant. Un set d'une étoile et manchon rond de Mulot d'Ecosse se vendant \$67.50, Prix de vente \$33.50	2 Colerettes en Mulot se vendant \$25 pour \$12.50 Manteau de \$350 en Mulot garnis d'un collet, poignets et large bande de fourrure Renard Taupe. Prix \$200 Set de \$100 en Marte de la baie d'Hudson, \$50 Set de Marte foncée de l'est valant \$125, \$50 Set Renard de \$95, très joli \$65 3 Sets Renard Taupe de \$62.50, Prix de vente, \$45	SOUS-SOL Robes d'intérieur en Guingam et Percale, tous les points, valeur \$1.50 et \$1.75 à \$1.00 pièce COUPONS TAPISSERIE Coupons assez longs pour dessus d'oreiller ou sac et plusieurs autres usages. Marchandise régulière à \$3 et \$4 la vge. A cette vente, 50c le coupon MORCEAUX A RAPIECER Guingams et Percales, bon assortiment de couleurs 15c lb ou 2 lbs pour 25c Débaras de Robes-tableiers en Percale, Sets à déjeuner et Robes d'intérieur, valeurs \$1.25 et \$1.50 75c	BOUTTONS Lots dépareillés à 5c et 10c doz. valeurs jusqu'à 25 et 50c. COUVERTES A ROBES DE BAIN Tout ce qui reste est en deux lots qui se vendra à grand sacrifice, \$2.00 et \$3.00 pièce ETTOFFES A MANTEAUX Etoffe Kumfy noire et marin de \$2.75, 54 pes largeur, \$2.00 la vge Etoffes Velours Zibeline à Manteaux de \$3.25, 54 pes largeur, brunes, grises et marin, \$2.50 la vge Velours de \$3.50, 54 pes, marin, vert, brun foncé, Claret, Prune, \$2.75 la vge Etoffe Coronada à Manteaux, 54 pes, Taupe seulement, valeur \$5 \$3.98 la vge Etoffe Burella Taupe de \$3.75, 54 pes, \$2.98 la vge	TOILES Essuie-mains Huck, bordures de couleurs, 35c, grandeur 17x33, bouts ourlés 25c pièce Damas Union, de 75c, 60 pes largeur, 59c la vge Damas mercerisé de 75c, 64 pes largeur à 59c la vge Nappe Damas Mercerisé de \$1.50, 56x68 à \$1.25 pièce Damas Union de \$1.50, 70 pes à \$1.25 la vge	SOUS-VETEMENTS TRICOTÉS Le commerce que nous avons fait cette saison nous laisse avec plusieurs morceaux dépareillés qui ne peuvent être appareillés de nouveau. Les sous-vêtements sont aussi bons que jamais, mais nuisent dans notre stock parce que nous n'avons pas tous les points, de sorte que nous avons groupé tous les morceaux en un lot et marqué si bas que vous devriez les acheter pour économiser pour l'hiver prochain. TABLIERS EN PERCALE valant \$1.00 pièce, pâles et foncées, 79c
VENTE FIN DE MOIS DE CORSAGES Naturellement, après notre grosse vente de Noël dans les Corsages, quelques lots se trouvent avec des Corsages grands points et d'autres avec petits points de reste. Afin de réajuster nos stocks, ces Corsages seront groupés et vendus à sacrifice pour faire place à d'autres.	Splendide lot Corsages flanelle couleurs médiocres et pâles valant \$1.50, rayés et unis. Prix Fin de Mois \$1.00 Corsages Voile blanc de \$1.98 dans une bonne variété de modes. Prix Fin de Mois \$1.39 Corsages Soie Tub rayée de \$3.98, grands points seulement. Prix Fin de Mois \$1.98 Bon lot de Corsages en Taffeta, Crêpe de Chine et Georgette, se vendant \$5.00. Prix Fin de Mois \$2.98				

1918---PROMOTEURS DE SUCCES---1918



LEWISTON, ME.

Soutenus par Vingt Années de bonnes affaires

Cours d'étude:—Commercial, Sténographe, Stenotype, Service Civil et Entraînement Normal. Chaque cours comprend divers sujets et est enseigné par des professeurs expérimentés et habiles.

Ouverture du Nouvel An, 2 janvier 1918

Ecole du soir, lundi, jeudi, et vendredi soirs.

Je suis un intéressé: Envoyez-moi votre catalogue gratis, s. v. p.
NOM
VILLE
ETAT
RUE ou R. F. D.

BLISS COLLEGE, LEWISTON, ME.

NOUVELLES LOCALES

1918.

Bonne et heureuse année à tous nos amis et ennemis connus et inconnus.

Pas de Messenger lundi à cause de la Fête du Jour de l'An.

Les Voisines Royales du Camp Jeanne d'Arc d'Auburn, feront l'installation de leurs officières avec les Modern Woodmen Camp St-Louis, vendredi le 4 janvier 1918, à la salle K. P. d'Auburn. Chaque membre est invité avec une compagne et toutes devront se faire un devoir d'y assister. L'installation sera suivie d'une sauterie et des rafraichissements seront servis.

M. Victor Langelier, étudiant au Séminaire de Sherbrooke, est arrivé lundi pour ses vacances dans sa famille. Il est parti mardi pour Livermore Falls accompagné de son grand-père M. Thaddée Langelier et de sa sœur, Mlle Delvina.

Une lettre reçue ce matin du Camp Devens, nous apprend que M. Henri Cloutier gît depuis trois semaines à l'hôpital où il souffre cruellement de rhumatismes articulaires. Il est sous les soins de deux infirmières et son état inspire assez d'inquiétudes pour avoir fait appeler à son chevet sa mère et son épouse.

Les Voisines Royales du Camp Jeanne d'Arc sont priées de prendre note qu'il n'y aura pas d'assemblée mardi le 1er janvier 1918, mais pour accommoder les membres qui voudraient payer leurs contributions, Mlle Marie Saucier sera à leur disposition de 7 à 9 hrs mercredi soir 2 janvier, à la Pharmacie Phénix—MEDORA MAHEUX, Présidente.

Le "docteur" Vital Bolduc a été trouvé mort ce matin vers 10 heures chez Mme Sarah Nadeau, 54 rue du Canal, où il chabrait depuis le mois de juillet. En pénétrant dans la chambre pour faire le lit, Mme Nadeau se trouva en présence de Bolduc étendu sur le dos, les bras en croix et apparemment mort depuis la veille au soir, car on se rappela alors avoir entendu comme la chute d'un corps sur le plancher. Bolduc était en chemise et en pantalon; il avait ses chaussures aux pieds et sur la tête une tiquie

de laine avec laquelle il couchait car la chambre était froide. Le coroner a été immédiatement saisi de la chose et tiendra une enquête cet après-midi afin de déterminer la cause de la mort qui semble tout à fait naturelle. Le défunt était âgé d'à peu près 60 ans et demeurait à Lewiston depuis une trentaine d'années. Il était marié en troisième noce depuis une vingtaine d'années et laissait une femme demeurant rue Pine chez son frère, M. J. Parent. Le corps sera transporté chez MM. Pinette & Fortin. Le défunt travaillait dans une chaussure d'Auburn depuis quelque temps, nous dit-on, mais auparavant il soignait aux moyens d'herbages. Sa chambre contenant un grand nombre de bouteilles de ses préparations.

M. Onésiphore Michaud, de Berlin, N. H., est en promenade chez des parents de Lewiston depuis quelques jours.

La grande vente occasionnée par la fumée au magasin Central Clothing Company, Maurice Sprince, propriétaire, en face la rue Cedar, s'ouvrira jeudi, 3 janvier. Surveillez le Messenger de mercredi pour connaître les rares occasions offertes.

Mme Gatward, de Montréal, accompagnée de sa fille, est attendue ce soir à Lewiston où elle vient passer le jour de l'An chez ses parents, M. et Mme L. T. Chabot.

M. Alfred Mercier, d'Auburn, soldat à Portland, était en visite chez ses parents d'Auburn et de cette ville aujourd'hui.

L'épouse de M. J. A. Picard, sous-chef de police, a été transportée hier à l'hôpital où elle a subi une très délicate opération. Son état était tellement grave que les médecins désespéraient de lui sauver la vie mais à midi nous apprenons de bonne source que sa condition s'améliore et que ses chances de recouvrement sont excellentes.

Le Conseil Laval No. 156 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, à son assemblée régulière, a fait l'élection de ses officières pour l'année 1918:

Présidente, Mme Anna Leclerc; Vice-Présidente, Mme Anastasie Dupont; Présidente-Honoraire, Mme Lucinda Moulin; Doyenne, Mme Malvina Ferland, réélue; Secrétaire, Mme Lucia Nadeau, réélue; Sec.

Adj. Mme Emélie Lessard, réélue; Trésorière-perceptrice, Mme Alma Reny, réélue; Maitresse de cérémonies, Mlle Iréna Leclerc; 1ère Inspectrice des comptes, Mlle Jeanne-Laure Moulin, réélue; 2ème Inspectrice, Mme Vitaline Lafayette; 1ère Ordonnatrice, Mme Alice Ouellette, réélue; 2ème Ord., Mme Elise Vallée, réélue.

Lundi au Club Musical-Littéraire sauterie et réveillon donnés par les membres aux dames et filles qui ont aidé au récent bazar des alliés. Tout sera défrayé par les membres et les dames n'ont absolument rien à fournir.

M. Auguste Jean, de Berlin, N. H., en promenade à Lewiston depuis quelques jours, est parti ce matin pour aller reprendre ses occupations.

Intentions de mariage enregistrées à Auburn: M. Ferland Chase, d'Auburn et Mlle Amélie Côté, de Lewiston.

Pas de Messenger lundi à cause de la Fête du Jour de l'An.

M. Michaud, de l'administration du Messenger, part demain matin pour une promenade de quelques semaines en Floride, dans le but de refaire sa santé qui laisse à désirer depuis plusieurs mois. Il fera le voyage en compagnie de son cousin, M. Fred Métyer qui se rend à Lake Worth voir des terrains qu'il a achetés il y a quelque temps. M. Michaud se fera un plaisir de faire connaître ses impressions de voyage aux lecteurs de notre journal dans des correspondances qu'il nous a promises et qui ne manqueront pas, nous en sommes certains, d'être très intéressantes.

M. Origène Bouchard, étudiant au collège de Montréal, est arrivé ce matin dans sa famille pour y passer ses vacances du Jour de l'An.

M. Adolphe Benoit, ci-devant employé à l'Hôtel de Ville, est allé à l'Hôpital de Portland suivre un traitement spécial pour une maladie des yeux.

Un cultivateur de Litchfield nous dit qu'hier matin le thermomètre indiquait 26 sous zéro chez lui. Sur la rue Webster au coin de l'Eastern Avenue, à Lewiston, c'était 21 sous zéro à 7 hrs du matin.

Les officiers du gouvernement commenceront bientôt à examiner les livres et les revenus des personnes sujettes à la taxe de guerre.

M. Maurice J. Mynahan, de la rue Blake, a été élu membre de la commission scolaire en remplacement de l'abbé Butler décédé récemment.

La salle de l'Hôtel de Ville a été louée deux soirs par semaine à M. J. J. McHugh, pour y donner des séances de jeu de polo. Il devra garantir le paiement du loyer et des réparations à la salle.

L'American Sugar Refining Company de New York nous prie de dire ceci:

"Sur le total des achats de sucre que la Compagnie a été capable de faire en Louisiane elle en a expédié plus de la moitié à Boston pour être raffiné et distribué dans la Nouvelle-Angleterre, c'est-à-dire un total de 28,900,000 de livres. Une partie de ce sucre a déjà été raffinée et distribuée.

"Le public devrait comprendre que bien que ce soit là une très grande quantité de sucre, on doit quand même l'employer économiquement. Les "jobbers" ou courtiers de la Nouvelle-Angleterre en distribuent déjà une forte quantité aux détaillants mais ces derniers devraient s'engager à n'en donner aux ménagères que de petites quantités à la fois et dans aucun cas n'en donner plus de cinq livres à une seule famille."

M. Joseph Croteau, de Manchester, N. H., accompagné de son épouse, assistait aux funérailles de son beau-frère, M. Eugène Roux.

Pas de Messenger lundi à cause de la Fête du Jour de l'An.

A dater de dimanche le 6 janvier, il n'y aura plus de train de passagers quittant la gare du Grand Tronc à Portland pour Sherbrooke, Montréal, etc., à 7 hrs 30 du soir. On supprimera aussi le train quittant Montréal à 8 hrs 20 du soir pour Portland. Le train quittant Portland à 7 hrs 35 du matin et celui arrivant à Portland à 7 hrs 15 du soir tous les jours, seront cancelés le dimanche. Le train quittant Island Pond à 6 hrs du matin pour Portland circulera selon la présente cédule tous les jours (au lieu de tous les jours, dimanche excepté). Un train quittera Portland tous les jours à 5 hrs 10 du soir (au lieu de 1 hre 30 P. M. tous les jours excepté le dimanche).

Un certain vendeur de boisson canadien a failli se faire flouer d'une assez forte somme ces jours derniers. Deux autres Canadiens lui avaient vendu un baril d'environ 28 gallons de whiskey à raison de \$7 le gallon. Ils étaient en frais de le lui livrer dans la nuit et ils perçurent la bonde pour faire constater par le client la bonne qualité de la liqueur qu'on lui vendait. Tout semblait absolument dans l'ordre, et le client leur dit qu'à la première heure le lendemain matin il leur remettrait son chèque—quelque chose comme deux cents dollars. En fins filous, les vendeurs auraient pas dû attendre et exiger le paiement immédiat, mais ils étaient loin de supposer que le client s'aviserait de vider le baril. C'est pourtant ce qui arriva. Le client transvida le liquide dans d'autres vaisseaux, mais il n'en trouva qu'un gallon à peu près, le reste était de l'eau. Les trompeurs avaient ajusté un vaisseau de ferblanc à l'intérieur du baril vis-à-vis de la bonde et seul ce vaisseau contenait du whiskey. Inutile de dire que le client les envoya au d.... le matin lorsqu'ils se présentèrent pour toucher leur chèque.

Mme James W. Harvey, de Portsmouth, N. H., ainsi que son fils James, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Ludger Roy, rue Park, pour les fêtes de Noël et Jour de l'An.

A titre de marque d'estime et de considération, Mme Alfred Martel, contre-maitresse à la chaussure Cushman-Hollis, d'Auburn, a été l'objet d'une agréable surprise, lundi, de la part des employées qui sont sous ses charges. Avec leurs compliments d'usage elles ont présenté à l'héroïne de cette fête intime, une jolie bouilloire (Chafing Dish) en argent. Mme Martel a été très émue de cette marque d'amitié et elle a su trouver des paroles appropriées à l'adresse des donatrices.

Mme Philas Malo, née Victoria Clément, est décédée à l'Hôpital Ste-Marie le 26 du courant à l'âge de 40 ans, après quelques jours de maladie seulement. Née de Victoriaville, elle demeurait à Lewiston depuis trente ans. Elle détenait une police dans la Compagnie d'Assurance Prudentielle et aussi dans la Compagnie Funéraire. Outre son mari, elle laisse un fils Napoléon; son père M. Nazaire Clément; un frère, Joseph, de Franklin, N. H.; trois sœurs, Mme Emma Gaudreau, de Lewiston; Mme Delphine Nadeau, de Livermore Falls, et Mme Louise Therrien, de East Hampton, Mass. Les funérailles auront lieu samedi

LE JOUR DE L'AN

C'est de tout coeur que nous souhaitons à nos clients et au public en général une bonne et heureuse année. Que la paix et la prospérité règnent dans tous les foyers durant l'année 1918.

Mais vous savez que la paix et la prospérité appartiennent à ceux qui commencent l'année comme il faut et un bon moyen de bien commencer est de vous décider tout de suite à venir faire vos achats ici durant l'année qui commence. Service courtois, bonne marchandise, prix modéré.

VIANDES		Moutarde, verre		5 et 10c
Rôti de côte	29-30c	Catsup, bouteille		15c
Butts maigre	28-29c	Fraises, boîte		18c
Boeuf à rôti	20-22-24c	Bluts, boîte		18c
Graisse pure	32c	Lait condensé, boîte		18c
Graisse composée	26c	Lait évaporé, boîte		15c
Petit porc de par ici	28-30c	Fèves, palettes, boîte		10c
EPICERIES		Macaroni, paquet		10c
Poires, boîte	18c	Vermicelle, paquet		10c
Abricots, boîte	20c	Old Dutch, boîte		9c
Pêches, boîte	20c	Savon Hammer, brique		5c
Cerises, boîte	15c	Mince Meat préparée, grosse		25c
Soda, paquet 1 lb	8c	boîte		4 1/2c
Empois Arrow, paquet	4 1/2c	Gros Oignons, lb		6 lbs 25c
Empois fine, pqt	10c	Atocas, quart	13c; 2 qts 25c	
Tapioca, paquet	12c	Gros Raisin, 2 lbs		25c
Mince Meat, paquet	10c	Bon Café, lb		21c
Cacao, boîte 1/2 lb	20c			
Farine à pain, 24 1/2 lbs	\$1.70			
Farine à pâtisserie, 24 1/2 lb	\$1.60			

Bel assortiment de bonbons, raisins, oranges, pommes, amandes de toutes sortes. Timbres en double.

Marcotte, Coté & Cie

197 RUE LINCOLN, TEL. 343, LEWISTON, ME.

IL SERA PENDU

La cour Suprême du New Hampshire a rejeté la demande d'un nouveau procès par Frederick L. Small, courtier de Boston, Mass., trouvé coupable d'avoir assassiné son épouse, Mme Florence-Arlene (Curry) Small, en leur cottage d'été, au lac Sunapee, le 29 septembre 1916, et condamné à être pendu le 15 janvier, 1918.

Small, par l'entremise de son défenseur, Mre William Matthews, de Somersworth, présente une liste de trente objections, le 21 juin dernier. Le 8 novembre, la cour au complet accorda une audience à Mre Matthews, audience à laquelle le procureur général de l'Etat, Mre James P. Tuttle, était aussi présent, puis elle prit la demande en délibéré. Lors de cette audience, l'avocat du condamné avait surtout appuyé sur le fait que l'innocence de son client aurait pu être établie par le témoignage de certains journalistes bostonnais mais que l'Etat fit rejeter.

Small n'a plus qu'une chance d'échapper à la corde et c'est en la commutation de sa peine par le gouverneur Keyes.

"Je pars, mais je reviendrai", voilà ce que dit M. Josephat Martel à la réception d'hier soir chez son père M. Clovis Martel rue Oxford. Tous ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs étaient présents. En effet, M. Martel avait invité ses enfants à se rendre à sa demeure à l'occasion du départ de son fils qui est dans la 38ème Infanterie. Dix-sept enfants et 16 petits-enfants, se rendirent pour souhaiter prompt retour au soldat. La veillée se passa dans la plus franche galeté, en chansons, histoires et rafraichissements.

—COMMUNIQUÉ.

CONCORD, N. H.

—M. Alfred J. Vallière a épousé Mlle Mary Foley mercredi matin. Ils vont demeurer à Concord.

Marche du Samedi

Vente à Réduction réelle sur toute cette Marchandise haute qualité. 30 à 50 pour cent d'économie à cette vente. Ça vaut la peine, Ayez votre part de ces Marchés.

Butts de lard	28c	Poisson Tuna	13-23c	Ammoniaque, valeur 12 et 15c
Epaule fraîche	26c	Fèves en boîte, valeur 18c	14c	8-12c
Chuck Rosbif	18-20c	Framboises Hatchet	18c	Eau à blanchir, 4 bout.
Rôti de Veau	27-30c	Essence vanille, Foss ou Baker		25c
Bacon, moitié ou entier	34c	valeur 25c		Spotless Cleanser, meilleur que le Dutch
Pois Hatchet ou Superba	34c	Cream Corn Starch	10c	4c
Pêches Yellow Cling	17c	Macaroni, Spaghetti et Vermicelle Warner	10c	Papier de toilette, 7 rouleaux
Ananas, tranché ou rapé	19c	Gros Gruau Quaker, pqt		25c
Fraises, marque Trumpet	20c			
Shrimps, valeur 13c	11c			
Lait condensé Libby	17c			
Lait évaporé	13c			
Viande Crab	25c			

Levesque & Poisson

235 Rue Lisbon :: Téléphone 1039

Porte voisine de Joseph Voyer

Notre Club d'Epargnes est ouvert tous les jours

Vous pouvez vous lancer sur le chemin de la prospérité en aucun temps—nous connaissons la route et nous vous assisterons avec plaisir. Ne retardez pas. Ne soyez pas prodigues. Pourvoyez à vos besoins futurs et à un bien-être permanent. Joignez notre

CLUB D'EPARGNES

Rendez-vous indépendants. Nous en aidons d'autres tous les jours. Décidez-vous aujourd'hui de faire rapporter intérêt à vos épargnes accumulées d'après la méthode de notre Club d'Epargnes.

Comment nous l'opérons

Vous faites un dépôt chaque semaine durant 50 semaines ou d'avance si vous le désirez. En déposant ainsi régulièrement nous vous payons un intérêt de

4 Pour Cent

Il y a quatre catégories de paiements hebdomadaires.
\$.50 par semaine durant 50 semaines font \$25.50
1.00 par semaine durant 50 semaines font \$51.00
2.00 par semaine durant 50 semaines font \$102.00
5.00 par semaine durant 50 semaines font \$255.00

LEWISTON TRUST CO.

LEWISTON, MAINE

SUCCURSALES: LISBON FALLS, MECHANIC FALLS, FREEPORT

DIRECTEURS: Geo. L. Cloutier, A. T. Gastonguay

COMMIS: Chas. O. Normand, H. J. Maillet

LES ALSACIENS-LORRAINS DANS LA GARDE PRUSSienne

Scènes de Sauvagerie

Un récent ordre allemand prescrivait à des régiments de la garde d'envoyer leurs soldats alsaciens-lorrains aux détachements de discipline. Voici, d'après les témoins, les scènes qui se passèrent :

Les Alsaciens-Lorrains du 4e grenadiers de la garde furent reçus au poste de commandement de leur régiment par le vizefeldwebel Dohnat et deux sentinelles dont les armes étaient chargées. S'étant présentés comme il leur avait été prescrit, ils furent accueillis par ces paroles :

—Quoi? vous n'êtes pas encore déséquipés, traîtres ("Landesverroeter"), déserteurs, "Wackes, Schangels"; filez vite dans l'abri, où vous placerez neuf cadres de mines supplémentaires, et où vous pourrez crever à votre aise.

Les deux sentinelles prirent place ensuite à l'entrée de l'abri, "comme pour des prévenus de conseil de guerre."

Bien que ces hommes descendent des tranchées, ils ne reçoivent ni boisson, ni nourriture. Fatigués, ils se refusèrent à faire les travaux de boiserie ordonnés. Comme ils causaient entre eux en patois alsacien, Dohnat le leur interdit d'un ton furieux. Un ré-

serviste alsacien, qui compte cinq ans de services, déclara alors :

—Si l'on ne nous donne rien à manger, je ne travaillerai pas, et si quelqu'un m'approche, je m'ouillierai sûrement.

Le vizefeldwebel Dohnat, qui entendit ces paroles, courut prévenir l'adjoint du colonel, le lieutenant von Bernuth, qui accourut avec sa cravache, fit sortir l'Alsacien et le flagella sans pitié jusqu'à ce qu'il perdit connaissance. Alors, de son pied éperonné, il lui martela le visage. Tout en le frappant, von Bernuth dit au sous-officier :

—Prenez le revolver, et si un de ces "Wackes" se permet de bouger, vous n'avez qu'à l'abattre.

Après le départ du lieutenant, Dohnat frappa sur son revolver en disant :

—J'ai encore deux étuis pleins de cartouches. Deux fois huit font seize, et j'ai un autre étui qui est déjà chargé.

Plus tard, survint le lieutenant Schulz (officier de réserve, pasteur dans la vie civile); pour récompenser Dohnat, il lui apportait une bouteille de vin rouge et une bouteille d'eau-de-vin; il lui recommanda de "bien dresser les Alsaciens, qui sont tous des bandits et des traîtres."

cesse Lucien Murat sur ce fabuleux Raspoutine. Bref, un aventurier et un charlatan.

Parmi les impressions recueillies par la princesse Lucien Murat, il y a des portraits saisissants, des tableaux aigus qui étonneront le lecteur. On en jugera par cet extrait étrange comme un conte d'Edgar Poe, où elle raconte la mort de Raspoutine, et qui confirme la version donnée par le "Courrier des Etats-Unis".

"Il y avait une fois dans un palais de la ville un faux moine, deux princes et un député; ils soupaient. Cette nuit-là, le grand-duc, le seigneur et le membre de la Douma, après un conciliabule secret, avaient décidé de mettre Raspoutine à mort.

"Un somptueux souper était servi: aucun visiteur dans la salle; le samovar fumait; plusieurs flocons de vin de Crimée, dont l'un contenait un poison subtil, ainsi que des galettes dorées au cyanure de potassium étaient disposés sur la table. Un des conjurés demanda au moujik :

"Tu n'as pas soif, Grégoire Efimovitch?" Raspoutine hocha la tête.

"Tu n'as pas faim, Grégoire Efimovitch?" Raspoutine ne répondit pas.

"Pour le mettre à son aise, Félix Yousoufowitch engagea la conversation sur leur thème favori, le spiritisme et les revenants. La discussion s'anima. Entraîné par son sujet, Raspoutine saisit un des flocons et s'en versa à boire. "A la santé, Félix Félixovitch!" puis, il se mit à manger gloutonnement les galettes empoisonnées.

Les hommes se regardèrent, il y eut un silence... l'ange de la mort avait passé.

"Mais vers les trois heures du matin, à la stupéfaction générale, malgré les libations dans le corps du rustre, le poison sommeillait toujours et ne se manifestait pas. Yousoufowitch, impatient, regardait sa victime, lorsque le paysan se leva soudain secoué par des hoquets, essuya la sueur froide qui mouillait ses tempes et alla s'accouder contre une vitrine. Le prince en profita pour s'esquiver; il revint avec un revolver chargé qu'il tenait soigneusement dissimulé derrière son dos, et tandis que Raspoutine regardait une icône, comme un grand félin il se pencha vers lui et fit feu à bout portant.

"Raspoutine, sans un cri, tomba lourdement; aussitôt les autres convives sortirent pour aller chercher l'automobile qui devait emmener le corps.

"Resté seul avec le cadavre, Yousoufowitch toucha la figure du mort. Horreur! celui-ci ouvrit une paupière puis l'autre, et le fixa d'un oeil hagard. Yousoufowitch trembla de terreur—si, après tout, il avait tué un nouveau Bab, un saint invulnérable au poison et aux balles! Son beau visage devint livide lorsque le revenant se leva lentement, marcha droit à lui, étreignant ses épaules, le repoussa par un suprême effort et sortit.

"Yousoufowitch chancela, puis s'enfuit à travers le palais criant: "On viv!" "Il vit!"

"Pourichkiewitch s'élança à sa poursuite; la porte était entrouverte, Raspoutine avait disparu. Il tentait de s'évader à travers les arbres. Rattrapé par ses assassins, se retournant comme une bête traquée, il les invectiva, les menaçant de la colère de l'empereur. Pourichkiewitch l'abattit alors d'une balle au cou, puis le frappa d'une bûche au visage. Le malheureux fut emporté dans l'automobile du grand-duc et noyé sous le pont de Christophsky, dans le canal glacé.

"Ce jour-là fut, en réalité, le premier jour de la Révolution, on avait osé toucher au favori!

"J'ai rencontré souvent le gélier de l'empereur, c'est un jeune Kotzebue, connu pour sa beauté qu'il étale volontiers: c'est un beau brun aux yeux veloutés. Cet officier a assisté à l'ouverture du cercueil de Raspoutine déposé dans une chapelle qu'on construisait pour lui à Tsarskoé-Selo. Sous la barbe du mort, il y avait une icône signée par ses admiratrices fidèles. Le cadavre a été examiné, après quoi il fut brûlé et jeté au vent. Que va-t-il naître de ses cendres?"

"Raspoutine et l'aube sanglante"

Impressions de Russie

Sous le titre "Raspoutine et l'aube sanglante," la princesse Lucien Murat publie un petit volume d'impressions de Russie qui intéressera vivement le public par tout ce qu'il contient d'observation fine, ingénieuse et pénétrante. C'est la Russie mystérieuse, si difficile à comprendre, vue par une parisienne singulièrement intelligente et, à l'occasion, malicieuse, au moment où les ferment malsains de la révolution ravageaient déjà les masses.

La princesse Lucien Murat a vu

BALLARD-CHANDLER COMPANY

Avez-vous besoin

—de—

PORTIERES DE CORDES?

Pour portes simples ou doubles, unies et drapées, toujours en magasin, \$3.90 et \$4.95.

RIDEAUX HOLLANDAIS?

Faits de Scrim bonne qualité, quelques-uns unis, d'autres avec insertion et bordure, 95c et plus.

RIDEAUX SCRIM?

Faits parfaitement unis avec bordure ourlée, d'autres avec ouvrage à fil tiré, et d'autres encore avec ou sans insertions, \$1.50 et plus.

RIDEAUX POINT D'IRLANDE?

18 patrons de choix, quelques-uns Blancs, Ivoire ou Ecrû, aussi bon marché que \$4.50 la paire.

Lewiston, Me.

M. E. J. Laverdière, commis



ETABLI EN 1880

B. Peck Company

Réductions pour Samedi

Réductions drastiques sur tous les Costumes qui restent

De telles valeurs sont rarement offertes

Costumes modèles garnis en fourrure

Costume Mulet duvet de laine de \$65, garni de Hudson Seal	\$40
Costume Broadcloth noir, garni de Hudson Seal, valeur \$65	\$40
Costume Broadcloth vert de \$60, garni de Hudson Seal	35c
Costume Broadcloth Concord de \$60 garni de Hudson Seal	\$35
Costume Burgandy duvet de laine, point 44	\$35
Costume brun duvet de laine, point 42	\$35
Costumes de \$45 en Taupe, brun, vert et noir, Broadcloth, 40, 42 et 44	\$30

Costumes de \$45, et \$40

pour \$22.40 et \$20

Costumes en Serge bleue, Broadcloth et modèle Silvertone, dames et demoiselles.

Costumes de \$35 et \$32

pour 17.50, \$16.50

Costumes tailleur en Oxford, Velours et Burella.

Quelques Costumes de \$25 et \$22.50, modèles très chic pour vente rapide \$10

Charmantes Froques de Danse de \$15 à \$35

Modèles charmants en Satin, Tulle et Etoffe dorée.

Robes de Soirée haute qualité 40, 55, et \$60 00

Modèles un d'une sorte, des meilleurs fabricants.

Robes d'après-midi et pour la rue 16.50 à \$37.00

Robes de \$29.50	\$24.50
Robes de \$27.50	\$22.50
Robes de \$25	\$20
Robes de \$18.50	\$15

Robes en Serges réduites

En Satin et en Serge belle
Georgette
Tous les modèles du printemps
qualité pour dames et demoiselles
Deuxième Plancher

Fourrures

Remarquables

Splendide occasion d'employer vos épargnes de Noël.

Manteaux de Fourrure

Manteau Nutria de \$175	\$160
Manteau en Rat Musqué de \$160	\$150

Les plus chic petites fourrures

Complets Loup Taupe de \$75	\$65
Complets Loup Taupe de \$65	\$55
Complets Loup Taupe de \$62.50	\$50
Manchons Lynx de \$40	\$35
Manchons Hudson Seal de \$25	\$20
Manchons en Loup, de \$22.50	\$18.50

Deuxième Plancher

Placez UN PEU de vos salaires dans le trésor des E. U. en timbres portant intérêt. 4 p.c. d'intérêt composé. Choisissez votre facteur.



Propos de guerre

Une dépêche a signalé qu'avant d'abandonner Jérusalem les Turcs maltraitèrent les prêtres catholiques de la Ville Sainte, emportèrent les célèbres trésors de l'Eglise du Saint-Sépulchre évalués à des millions et expédièrent à Berlin l'ostensoire orné de brillants de cette église.

Ce qui prouve que les Turcs ont encore beaucoup à apprendre des Boches. Si les Allemands s'étaient trouvés à la place de leurs alliés orientaux ils auraient non seulement maltraité, pillé et volé, mais ils auraient assassiné en masse et détruit en masse. Ils n'auraient laissé la ville antique qu'à l'état de souvenir; ils auraient renouvelé les exploits de Péronne, Noyon, Roye et autres villes martyres.

En vérité, les fidèles d'Allah sont de piètres disciples. Et pourtant on leur prêtait des dispositions à la kultur tout à fait particulières.

Seraient-ils moins méchants qu'on le disait? Les aurait-on calomniés?

Il est vrai qu'à côté de la kultur, la barbarie turque ne peut apparaître que comme une civilisation raffinée.

Les dirigeants de Berlin ont de

l'esprit à perdre.

Parmi les dernières propositions de paix boches énoncées par un diplomate neutre de Washington se trouve la suivante: "L'Angleterre paiera à l'Allemagne les colonies conquises à cette puissance et cet argent servira à la restauration de la Belgique, de la Serbie, de la Roumanie et du Nord de la France."

Qui a commis les dégâts en Belgique, en Serbie, etc.? C'est l'Allemagne. Qui paiera pour la casse? L'Angleterre.

Comme c'est spirituel. Et comme c'est logique aussi. L'Angleterre n'est-elle pas l'auteur responsable de la guerre?

Il n'y a pas à dire, les succès de la guerre sous-marine et les jours sans viande ont singulièrement dégoûté les cerveaux houblonneurs des mâcheurs de paille des bords de la Sprée.

Pour le bien de l'esprit boche, serrons donc encore le blocus d'un cran.

"La Russie, déclare Trotzkv, n'est pas de force à combattre pendant dix ans pour les capitalistes français et l'impérialisme anglais."

Modeste Trotzkv! Mais du train où va la guerre sur votre front, la Russie pourrait aisément la soutenir au moins pendant dix siècles.

Ce qui ferait, avouons-le, une

belle jambe aux capitalistes français et à leurs impérialistes voisins. Dix siècles de violents combats de fraternisation ce n'est pas ce qui paierait les milliards que la Russie nous doit.

A propos de l'armée russe nous notons dans le discours de Lloyd George à la Chambre des Communes, ce passage:

"Si l'armée russe avait continué à collaborer avec les armées alliées, nous aurions pu exercer sur l'armée prussienne une pression telle que nous lui aurions infligé une défaite décisive."

Voilà en quelques mots l'histoire des Bolcheviki.

Sans eux nous verrions maintenant l'aurore de la victoire apparaître.

Puissent les Boches eux-mêmes leur rendre la monnaie de leur trahison envers l'humanité.

A. P.

LE CHARBON MOU

Il en manque 50,000,000 de tonnes

Il manque 50,000,000 de tonnes de charbon mou ou houille aux Etats-Unis, à cause de la guerre. Telle a été la réponse du Dr Harry A. Garfield, administrateur du combustible, au sous-comité du Sénat faisant enquête sur la rareté de la houille. Les compagnies minières ont réalisé de gros profits, a admis Garfield, mais il a ajouté qu'il est impossible de diminuer les prix sans nuire à la production.

